

Bréviaire de la S.C.I.A.P.

Société des Chanteurs Initiés Amateurs de Paillardes

Volume I
98 textes et chansons

3eme édition
Octobre 2000

PANDORE ET LE BRIGADIER (RÉCITATION).....	1	LA CAPOTE ANGLAISE.....	9
JESUS IN BORDELUM (RÉCITATION)...	1	CAROLINE LA PUTAIN	9
A FOND	2	CHANSON POLYGLOTTE.....	10
AH LA SALOPE	2	CHARLOTTE	11
AH! VOUS DIRAIS-JE MAMAN ?	2	LES CHIENS.....	11
ALLONS À MESSINE.....	3	LE COCU DE PARAMÉ.....	11
ARRÊTEZ, ARRÊTEZ COCHER.....	4	COMME LES AUTRES FONT.....	12
L'ARTILLERIE DE MARINE	4	LE CON ET LA BOUTEILLE	12
L'ARTILLEUR DE METZ	4	CONSEILS D'UNE PUTAIN À SA FILLE.....	13
AU 31 DU MOIS D'AOÛT	5	LE CUL DE MA BLONDE.....	13
LE BATEAU DE VITS	5	LE CURÉ PINOT	14
LA BELLE ANGÈLE	6	DANS UN AMPHITHÉÂTRE.....	14
LA BELLE ET LE CANTONNIER.....	6	LA DIGUE DU CUL.....	15
LA BITE À DUDULE (I).....	7	LA DISPUTE DU CUL ET DU CON.....	15
LA BITE À DUDULE (II)	7	LE DUC DE BORDEAUX	16
MON BERGER FIDÈLE	8	EN DESCENDANT LA RUE D'ALGER ..	16
SUR LES BORDS DE LA TAMISE.....	8	L'ENTERREMENT DU ROI DES MAQUEREAUX	17
LA BRANLETTE.....	8	L'ÉTUDIANTE	17

LES ETUDIANTS DE FRANCE.....	18	LE JOUEUR DE LUTH.....	29
LA FEMME DU ROULIER.....	18	LE JOUR DE L'AN	29
LES FILLES DE CAMARET	19	UN JOUR LA P'TITE HUGUETTE.....	29
LA FILLE DE GONTHIER.....	20	LA-HAUT SUR LA MONTAGNE.....	30
LES FILLES DE LA ROCHELLE (I)	20	LE LÉZARD.....	30
LES FILLES DE LA ROCHELLE (II).....	21	LA MADELON	30
LE FILS PÈRE	21	MALBROUGH S'EN VA-T-EN GUERRE.....	31
LES FRAISES ET LES FRAMBOISES ...	22	MAMAN QU'EST CE QU'UN PUCELAGE ?.....	32
FRÈRE DOMINO	22	LA MARCHE AMERICAINE	32
LE FUSIL	23	MARGOT	32
LE GENDARME DE REDON.....	23	LES MOINES DE SAINT-BERNARDIN..	33
LES GROS NICHONS	23	LES MORPIONS	33
L'HÔTEL-DIEU.....	24	LE MOUSQUETAIRE	35
LE HUSSARD DE LA GARDE	24	LE MUSÉE D'ATHÈNES	35
IL ÉTAIT UNE BERGÈRE	25	ON M'A DONNÉ CENT SOUS.....	36
L'INVALIDE À LA PINE DE BOIS	25	LES ORFÈVRES	36
J'AI LA QUEQUETTE QUI COLLE	26	PAMPHILE	37
JEAN-FRANÇOIS DE NANTES.....	26	LE PETIT NAVIRE.....	38
JEAN-GILLES, MON GENDRE	27	PÈRE DUPANLOU	38
JEANNETON	28	LE PÈRE SIMON	39
LA JEUNE FILLE DU MÉTRO	28		

LA PIERREUSE.....	39	SI J' T'ENCULE	44
LA PIERREUSE CONSCIENCIEUSE.....	40	STANCES À SOPHIE	45
LE PLAISIR DES DIEUX.....	40	TAPE TA PINE.....	45
LA POMPE À MERDE	41	LA TOUR DE LONDRES.....	46
LE POU ET L'ARAIGNÉE.....	42	TOUS DANS MON LIT	46
QUAND JE BANDE.....	42	LES TRENTE BRIGANDS.....	47
EN REVENANT DE PARIS CHEZ MA TANTE	42	TRIM, TROUM, TRAM	47
EN REVENANT DU PIÉMONT	43	LES VINGT-CINQ CENTIMÈTRES.....	48
LE ROI DAGOBERT	43	VIVE LA BRETAGNE.....	49
LES SAINTS ET LES ANGES	44	VIVENT LES ETUDIANTS	49
LA SEMAINE.....	44		

Pandore et le brigadier (Récitation)

Bites-moi Pandore, vous êtes bien vaginal ce matin Où couillez-vous pédérasement en testiculant de la sorte?

Bite, bite, Brigadier, le tampax. Je menstruelle; je m'en vais sur les foutrifications de la Bitte Montmartre. On y jouit d'un point de vulve particulièrement clitoresque sur les copulations laborieuses. Puis j'irai sur les verges fleuries de la Seine où se déroulent actuellement les fêtes Vénériennes, et j'irai à travers les chancres fleuris vers les Putes Chaumont voir les jeunes filles qui jouent au pénis avec leurs craquettes.

Bites-moi ,Pandore, enculeur comptez-vous rentrer, car demain ce son les érections?

Ben! j'accrocherai le vagin de queue de l'automatrice et je serai là sur les couilles de baiseur, baiseur et demie, si j'ai trou du cul passion pas.

Eh bien! bandez bien, Pandore.

Merci, chef.

Jesus in bordelum (Récitation)

In eo tempore erat Jesus in calore, dixit discipulis et apostolis suis: "Cauda mea erecta est, tempora revolutasunt; eamus ad bordelum ut pinare!"

Discipuli responderunt: "Eamus, eamus"

Entraverunt in via Sancti Laurenti, arrivati ad portam bordeli Jesus dixit: "Silencia, silencia" tocavitque ad portam apparuit macrella monstruosa gueula fardata demandans; "Vultime coïre aut flanellam facere?"

Responderunt: "Coïre, coïre!"

Entraverunt in salonum; Jesus vidit in canapeto sedente, macrella bene garnita cum gueula hospitalata.

Dixit Jesus: "Vultime ludere cum couillonibus meus?"

Jesus foutavit pedem suum in culo sancti Tomasi quiquam super canapetum crampam tirabat et dixit: "Nullo discipulus meus coïre potet ubi dominus non gaudet."

Jesus payavit champagnum, sed Petrus bibit grenadinam cum aqua gazata nam calidam pissam habebat. Deboutnavit culottam suam: apparuit cauda immensa cum glando mirabile et couillonibus monstruosis. Jesus foutavit caudam suam in culo Maria Magdalena qui suscabat pinam sancti Matthei.

Poussavit ad fundum et dechargeatus, dixit Jesus: "Consumatum est".

A Fond ...

Amis, il existe un moment
Où les femm's, les fill's et les mères,
Amis, il existe un moment
Où les femm's ont besoin d'un amant,
Qui les chatouille
Jusqu'à ce qu' ell's mouillent
Et qui les baise,
Le cul sur un' chaise.

Mes amis, pour bien chanter l'amour
Il faut boire (ter)
Mes amis, pour bien chanter l'amour,
Il faut boire et la nuit et le jour,

A qui? A quoi?
A la santé du petit conduit
Par où Margot fait pipi
Margot fait pipi par son petit concon,
Par son petit duit duit, par son petit conduit
A La santé du petit conduit
Par où Margot fait pipi

*Il est en face du trou
Laï trou laï trou laï trou la lère
Il est en face du trou
Laï trou laï trou laï trou la la
Il est en haut du trou, etc...
Il est en bas du trou, etc...
Il est à gauche du trou, etc...
Il est à droite du trou, etc...
Il est très loin du trou, etc...
Il est tout près du trou, etc...
Il passera par le trou, etc...*

Parlé:

Attention! Verre aux lèvres!
Un instant de silence! Verre aux lèvres!
Une minute de recueillement! Verre aux lèvres!
Une seconde d'abnégation! Verre aux lèvres!
Un moment de méditation! Verre aux lèvres!
Un, deux, trois: A fond!

Il est passé par le trou, etc...
Il descendra par le trou, etc...
Il sortira par le trou, etc...

Ah la Salope

Refrain

*Ah ! la salope,
Va laver ton cul malpropre,
Car il n'est pas propre tirelire,
Car il n'est pas propre tirela (Bis)*

Suzon était boniche
Boniche dans un boxon
Et elle aimait à rire
Avec tous les garçons

Et elle aimait à rire
Avec tous les garçons
Mais à force de rire
Son ventre devint rond

Mais à force de rire
Son ventre devint rond
Sa mère lui demande
Qui t'as fait ça Suzon

Sa mère lui demande
Qui t'as fait ça Suzon
Et Suzon répondit
C'était un beau garçon

Et Suzon répondit
C'était un beau garçon
Il as mis sous ma robe
Un gros bâton tout rond

Il as mis sous ma robe
Un gros bâton tout rond
Au bout y'avait d'la crème
Mon dieu que c'était bon

Au bout y'avait d'la crème
Mon dieu que c'était bon
Si c'était à refaire
Nous recommencerions

Ah! Vous Dirais-je Maman ?

Ah! vous dirais-je Maman

A quoi nous passons le temps
Avec mon cousin Eugène
Sachez que ce phénomène
Nous a inventé un jeu
Auquel nous jouons tous deux

Il m'emmène dans le bois
Et me dit: "Déshabille-toi!"
Quand je suis nue tout entière
Il me fait coucher par terre
Et de peur que je n'aie froid
Il vient se coucher sur moi

Puis il me dit d'un ton doux:
"Écarte bien tes genoux"
Et la chose va vous faire rire
Il embrasse ma tirelire
Oh vous conviendrez, Maman,
Qu'il a des idées vraiment !

Puis il sort, je ne sais d'où,
Un p'tit animal très doux
Une espèce de rat sans pattes
Qu'il me donne et que je flatte.
Oh le joli petit rat
D'ailleurs il vous l' montrera.

Et c'est juste à ce moment
Que le jeu commence vraiment
Eugène prend sa petite bête
Et la fourre dans une cachette
Qu'il a trouvé, le farceur,
Où vous situez mon honneur.

Mais ce petit rat curieux
Très souvent devient furieux
Voilà qu'il sort et qu'il rentre
Et qu'il me court dans le ventre
Mon cousin a bien du mal
A calmer son animal

Complètement essoufflée
Il essaye de le rattraper
Moi je rie à perdre haleine
Devant les efforts d'Eugène
Si vous étiez là Maman
Vous ririez pareillement

Au bout de quelques instants
Le petit rat sort en pleurant

Alors Eugène qui tremblote
Le r'met dans sa redingote
Et puis tous deux nous rentrons
Sagement à la maison

Mon cousin est merveilleux
Il connaît des tas de jeux
Demain soir sur la carpette
Il doit m'apprendre la levrette
Si vraiment c'est amusant
J'vous l'apprendrai en rentrant

Voici ma chère Mamann
Comment je passe mon temps
Vous voyez je suis très sage
Je fuis tous les bavardages
Et j'écoute vos leçons
Je ne parle pas aux garçons

Allons à Messine

Refrain

*Allons à Messine,
Pêcher la sardine,
Allons à Lorient,
Pêcher le hareng*

Ils étaient deux amants,
Qui s'aimaient tendrement,
Qui voulaient voyager,
Mais ne savaient comment.

Qui voulaient voyager
Mais ne savaient comment
Et le vit dit au con:
"Tu seras bâtiment"

Je serai le grand mat
Que l'on plante dedans,

Mon rouston de droite
Sera commandant,

Mon rouston de gauche
Sera lieutenant,

Les poils de mon cul
Seront les haubans,

Les morpions que j'ai
Grimperont dedans,

La peau de mes couilles
Fera voile au vent,

Le trou de mon cul
Soufflera dedans,

Sacré nom de dieu,
puera bougrement. !!!

Arrêtez, Arrêtez Cocher

Arrêtez, arrêtez cocher
J'ai un poil du cul pris dans la portière
Arrêtez, arrêtez cocher!
J'ai un poil du cul qui va s'arracher!
Pourquoi pour un poil du cul, pour un poil du con
Fair' tant de manières ?
Pourquoi pour un poil du cul, pour un poil du con
Fair' tant de façons ?

L'Artillerie de Marine

J'ai fait trois fois le tour du monde
Et n'ai rien vu d'aussi poilu,
D'aussi poilu !
Ni de plus belle chose au monde
Que l' trou d' mon cul (ter)

Refrain

*L'artill'rie d' marine, voilà mes amours
Et je l'aimerai, je l'aimerai sans cesse,
L'artill'rie d' marine, voilà mes amours
Et je l'aimerai, je l'aimerai toujours*

Si j' suis entré dans la marine
C'est qu' les obus sont si pointus,
Sont si pointus !
Qu'ils entreraient mieux qu'une pine
Dans l' trou d' mon cul (ter)

De Singapour jusqu'à Formose
J' n'ai jamais vu, non jamais vu,

Non jamais vu !
J' n'ai jamais vu chose aussi rose
Que l' trou d' mon cul (ter)

J'ai visité des capitales,
J' n'ai jamais vu, non jamais vu,
Non jamais vu !
Un' chose aussi parfait'ment sale
Que l' trou d' mon cul (ter)

A mon dernier voyage en Chine
Un mandarin gros et ventru,
Gros et ventru !
Voulu me foutr' le bout d' sa pine
Dans l' trou d' mon cul (ter).

Si j'étudie la médecine
C'est qu' les clystèr's sont si pointus,
Sont si pointus !
Qu'ils entreraient sans vaseline
Dans l' trou d' mon cul (ter)

J' ai fait trois ans de gymnastique
J' n'ai jamais pu, non jamais pu,
Non jamais pu !
Poser un baiser sympathique
Sur l' trou d' mon cul (ter)

L'adjudant-chef qu' est de service
A une sal' gueul' si mal foutue,
Si mal foutue !
Qu'on la prendrait sans plus d' malice
Pour l' trou d' mon cul (ter)

Quand j' s'rai un p'tit vieux qui radote
Et que bander, je n' pourrai plus,
Je n' pourrai plus !
J'irai voir Jeanne ou bien Charlotte
Pour m' lécher l' cul (ter)

L'Artilleur de Metz

Quand l'artilleur de Met
Arrive en garnison,
Toutes les femm's de Metz
Se fout'nt le doigt dans l' con !
Pour préparer l' chemin
A l'artilleur rupin
Qui leur foutra demain

Sa pin' dans le vagin

Refrain

*Artilleurs, mes chers frères,
A sa santé buvons un verre
Et répétons ce gai refrain:
Vive les femmes et le bon vin.*

Quand l'artilleur de Metz
Demande une faveur,
Toutes les femm's de Metz
L'accord'nt avec ardeur
Et le mari cornard
Voit sur un même soir
Baiser également
La fille et sa maman

Quand l'artilleur de Metz
Quitte sa garnison,
Toutes les femm's de Metz
Se fout'nt à leur balcon
Pour saluer l' départ
De l'artilleur chicard
Qui leur a tant foutu
La pine au fond du cul !

Au 31 du Mois d'Août

Au 31 du mois d'Août, (Bis)
On vis venir, sous l'vent à nous, (Bis)
Une capote d'Angleterre,
Qui fendait la mer et les flots
Comme un joli petit bateau.

Refrain

*Tirons un coup, tirons en deux,
A la santé des amoureux !
A la santé du roi de France !
Et merde pour le roi d'Angleterre,
Qui nous a déclaré la guerre !*

Le capitaine, immédiatement , (Bis)
Fît arrêter le bâtiment, (Bis)
Et la capote d'Angleterre,
Fut très vite sauvée des eaux,
Et remontée sur le bateau.

Dans la capote, y'avait un mot, (Bis)
Je suis au large de Bornéo, (Bis)
Naufragé sur une île deserte,
Avec trente filles qui ont le cul trop chaud,
J'ai la pine au bout du rouleau !

Le capitaine, tout aussitôt, (Bis)
Fit mettre le cap sur Bornéo, (Bis)
Mais quand enfin, on débarqua,
Le marin n'avait plus de roustons,
Et les filles se suçaient le bouton !

En voyant débarquer les gars, (Bis)
Les filles poussèrent des cris de joie, (Bis)
Et se jetèrent sur l'équipage,
Chacune étendue sur le dos,
Se fit baiser par trois matelots !

Tout l'équipage, pendant un mois, (Bis)
Baisa soixante-douze mille fois !
Et le navire revint en France,
Avec une vérole, mes agneaux !
Qui fut passé à tout Bordeaux !

Le Bateau de Vits

Un bateau chargé de vits
Descendait une rivière
Une dame de Paris
Voulut en ach'ter un' paire

Pan, pan! de la Bretonnière
Pan, pan! de la barbe au con

Une dame de Paris
Voulut s'sn ach'ter un' paire
Pour en choisir deux jolis
Envoya sa chambrière

Chambrière, en femm' d'esprit
S'en est servi la première
Ell' s'en est si bien servi
Qu'ell' s'est pété la charnière.

Et du cul jusqu'au nombril
Ce n'est plus qu'une vaste ornière
Les morpions nagent dedans
Comme poissons en rivière

On croit baiser par devant
Va t' fair' foutr', c'est par derrière!
On croit être son amant,
On n'est qu' son apothicaire

On croit l'aimer tendrement
On ne lui donn' qu'un clystère
On croit lui faire un enfant
Tout' la cam'lott' tomb' par terre

Et on s' dit en l'écrasant:
Toi, tu n' tueras point ton père
Et tu n'écorcheras pas
Le joli con de ta mère

La Belle Angèle

La belle Angèle a bientôt seize ans
Pomp'-moi l' noeud, prends-moi les joyeuses
Pour son âge ell' baise énormément
Pomp'-moi l' noeud, branle moi le gland

La belle Angèle mouille tant et tant...
Pomp'-moi l' noeud, prends-moi les joyeuses
Rien qu'avec elle on remplit l'étang...
Pomp'-moi l' noeud, branle moi le gland

Le curé dans la sacristie
Lui apprend les bonnes manières
La façon de gober le vit,
A genoux comm' pour la prière
Au pays c'est la plus douée
Pour avaler la fumée
Et son cul fait mêm' bander
Monsieur le maire qui est pédé

La belle Angèle a de beaux seins blancs...
Pomp'-moi l' noeud, prends-moi les joyeuses
Comm' les mamell's de la vache à Jean...
Pomp'-moi l' noeud, branle moi le gland

La belle Angèle quand ell' va aux champs...
Pomp'-moi l' noeud, prends-moi les joyeuses
Tout le cheptel des taureaux l'attend...
Pomp'-moi l' noeud, branle moi le gland

Les puceaux de tout le canton
Sont passés par ses doigts habiles
Et mêm' la rosièr' nous dit-on,

N' va plus s' faire gougnoter en ville
Maintenant le vieux notaire
N' se branl' plus en solitaire
Et chacun s'envoie en l'air
Pendant les longu's soirées d'hiver

La belle Angèle a bientôt seize ans...
Pomp'-moi l' noeud, prends-moi les joyeuses
Tire la moelle à tous les passants...
Pomp'-moi l' noeud, branle moi le gland

Ell' fait des concours de succion
Avec les traieus's électriques
Devant les pin's en érection
C'est ell' qu' a la meilleur' technique
Après cette exhibition
C'est la grand' fornication
On vient d' loin dans la région,
Pour lui mettre un coup dans l'oignon

La belle Angèle a bientôt seize ans...
Pomp'-moi l' noeud, prends-moi les joyeuses
N'est plus pucell' derrièr' ni devant
Pomp'-moi l' noeud, branle-moi le gland (bis)

La Belle et le Cantonnier

(Air : Sur la route de Louviers)

Sur la route de Louviers (bis)
Il y avait un cantonnier (bis)
Et qui baisait (bis)
Et qui baisait comme un voyou
Au lieu d' casser des cailloux

Un' bell' dam' vient à passer (bis)
Dans un beau caross' doré (bis)
Elle y baisait (bis)!
Elle y baisait comme un voyou
A en fair' craquer les roues

Elle aperçut l' cantonnier (bis)
Dans le fond d'un grand fossé (bis)
Et qui baisait (bis)
Et qui baisait comme un voyou
Un' fillette aux cheveux roux

Ell' lui dit: "Brav' cantonnier (bis)
Avec moi veux-tu monter? (bis)
Pour me baiser (bis)

Pour me baiser comme un voyou
Le préfet est mon époux"

A ces mots, le cantonnier (bis)
Laiss' la rousse dans le fossé (bis)
Et va baiser (bis)
Et va baiser comme un voyou
La bell' dam' plein' de bijoux

Le lend'main par arrêté (bis)
Fut nommé chef cantonnier (bis)
Parc' qu'y baisait (bis)
Parc' qu'y baisait comme un voyou
Au lieu d' casser des cailloux

Voici la moralité (bis)
Dans la vie pour arriver (bis)
Il faut baiser (bis)
Il faut baiser comm' des voyous
Les bell's dam's qui ont des sous!

La Bite à Dudule (I)

Il était deux amants
Qui s'aimaient tendrement;
Ils étaient heureux
Et du soir au matin
Ils allaient au turbin,
Le cœur plein d'entrain.
A l'atelier, les copin's lui disaient:
"Pourquoi qu' tu l'aim's, ton Dudule?
Il est pas beau, il est mal fait";
Mais elle, tendrement, répondait:
"Z' en fait's pas, tagadagada,
Les amies, tiguiguigi,
Moi c' que j'aime en lui."

Refrain

"C'est la gross' bite à Dudule,
J' la prends, j' la suce, elle m'encule,
Ah! que c'est bon que c'est chaud, que c'est rond
Quand il m' la cal' dans l'oignon'
C'est pas un' bite ordinaire
Quand il m' la fout dans l'derrière,
De foutre et de merde elle est toute remplie
Des couill's jusqu'au nombril,
A Dudu-ule"

Ca durait d'puis longtemps
Entre les deux amants,
Ca dev'nait gênant;
Voilà que d'jour en jour
S'accroissait leur amour,
C'était pour toujours.
Quand un' bell' fill' pas trop mal fagotée
Vint lui chiper son Dudule,
L'était pas beau, l'était mal fait,
Mais elle, tendrement, répondait:
"Z' en faites pas, tagadagada,
Les amies, tiguiguigi
Moi c' que j'aime en lui."

refrain

J'étais seule un beau soir,
J'avais perdu l'espoir,
Je broyais du noir;
Mais voilà que l'on sonne,
Je n'attendais personne,
Je reprends espoir
Mon petit coeur se mit à fair' boum-boum'
Si c'était là mon Dudule?
L'était pas beau, l'était mal fait
Mais moi, tendrement, je l'aimais
J'ouvr' la porte, tagadagada,
J' tends les bras, tagadagada
Et qu'est-ce que je vois?

Refrain

La Bite à Dudule (II)

Je m'appelle Géraldine
Et j'aime toutes les pines
Les longues, les roses, les dures,
Les snobs et les natures
J'ai dû m'en faire mettre
Au moins vingt kilomètres
Mais celle que je préfère
Pour m'envoyer en l'air, c'est...

REFRAIN:

La bite à Dudulle
En forme de point virgule
Qui bourre et qui encule

Sans autre préambule
La bite à Dudulle
Un sacré beau bambou
Qui aime faire joujou
Avec mon petit trou
Je suis Marie-Thérèse
Qui rit quand on la baise
Une experte en quéquette
Et en paire de roupettes
J'en ai vu des milliers
De Paris à Sydney
Mais en tant que pipeuse,
Pour moi la plus juteuse,
C'est...

REFRAIN

Moi je suis Véronique
Qui jouit quand on la nique
Une sportive du cul,
Une suceuse à mains nues
J'ai le record de France
De partouzes en vacances
Mais le super-trophée
Que je rêve d'empoigner,
C'est...

REFRAIN

Coucou, c'est moi Jean-Mi
La folle du régiment
En porte-jarretelles kaki
Et en treillis moulant
J'adore qu'on me prenne d'assaut
Par derrière, par devant
Mais le plus beau drapeau
Que j'ai tenu depuis longtemps,
C'est...

REFRAIN

Mon Berger Fidèle

Oh mon berger fidèle
Viens-t-en reposer sur mon cœur,
sur mon cœur, sur mon cœur,
A ma voix qui t'appelle,
Viens-t-en me donner le bonheur,
le bonheur, le bonheur

Refrain

Ah ! Fous moi donc ta pine dans l'cul,
Et qu'on en finisse
Ah ! Fous moi donc ta pine dans l'cul,
Et qu'on en parle plus.

Je sens tes testicules,
Battre contre mon pétard,
mon pétard, mon pétard
Je sens que tu m'encules,
Oh le vaillant braquemard,
braquemard, braquemard...

Ta langue me trifouille
Du con au sommet de mes seins,
de mes seins, de mes seins
Et ton doigt me chatouille
Jusqu'au plus profond du vagin,
du vagin, du vagin...

Mais ta queue deviens molle,
Tu ne peux plus bander,
plus bander, plus bander,
Oh désir qui m'affole,
Passe moi le godemiché,
godemiché, godemiché...

Sur les Bords de la Tamise

Sur les bords de la Tamise
Y avait un Anglais
Qui était en bras d' chemise
Et sans cesse répétait:
"J'ai un morpion qui me gratte les couilles
J'ai un morpion, je ne peux l'attraper"

Sur les bords de la Tamise
Y avait deux Anglais!...

La Branlette

REFRAIN :
Ah putain !
Qu'est c'que ça fait du bien
Une bonne branlette, une bonne branlette !
Ah bordel !

Y'a vraiment rien de tel
Qu'une bonne branlette
Pour monter au ciel
Dès l'âge de savoir pisser,
Enfermé dans les cabinets
Je bidouillais mon bigoudi en
Rêvant d'ma cousine Annie
Devant les posters des chanteurs,
Moi j'avais le minou en fleur
Et je cliquais avec douceur
Sur mon petit interrupteur

REFRAIN

A quinze ans, puceau à la plage,
Suçant des glaces à la vanille
Je m'tripotais le coquillage
En matant les fesses des filles
Au lycée, mon prof de géo,
Ne r'trouva jamais son stylo
Car il soulagea mon clito
Pendant des mois sous le bureau

REFRAIN

Puis vint le service militaire,
Les grandes manœuvres en solitaire
Je m'voyais nu dans la tourelle
Baiser la femme du colonel
Dans la baignoire ou sous la douche,
Je n'ai qu'la branlette à la bouche
Et je me sers d'la savonnette
Comme d'une vraie bistouquette

REFRAIN

Je suis toujours célibataire,
Mais très heureux sur notre terre
Car toutes les nuits, je me débrouille
Au plus grand plaisir de mes couilles
Mon vieux mari a mis les voiles
Avec une salope trois étoiles
Mais je m'en sors comme une grande
Avec les doigts, avec la langue
De haut en bas, de bas en haut, plus vite,
Plus vite, soulagez-vous la bite !
De haut en bas, de bas en haut,
C'est bon, c'est bon, titillez-vous le con

La Capote Anglaise

(air : la paimpolaise)

Dans la chambre d'une petite femme,
Un bleu allait perdre sa vertu,
Quand pris de remords pour son âme
De sa famille il s'est souvenu
Quand il est parti
Son père lui a dit :
Mon cher fils, chaque fois que tu baisses,
Ce qui arrive étant étudiant,
N'oublie pas ta capote anglaise,
Ca t'évitera des accidents !

Ecoutant se que lui dit son père,
Le bleu s'mit un préservatif,
Mais la belle ne s'laissant pas faire,
Les seins gonflés, les yeux lascifs,
dans ses bras le prend,
Et dit tendrement,
Ne met pas de capote anglaise,
Dans mon con, met ton vit tout nu,
C'est bien meilleur lorsque l'on baise
De sentir couler le bon jus !

Ecoutant c'que lui dit la belle,
Le bleu ôta l'preservatif,
Et se couchant tout nu sur elle,
dans son p'tit trou il mit son vit,
Le bleu déchargeant,
Dit en gémissant,
Au diable la capote anglaise,
Et tout les conseils de Papa,
C'est bien meilleur lorsque l'on baise,
Enlacé dans d'aussi beaux bras

Huit jour après cette aventure,
Le bleu dans un urinoir,
Sentit tout a coup une brûlure,
L'malheureux pissait des rasoirs,
Regardant son vit,
Tristement il dit
Que n'ai-je mis de capote anglaise,
Suivant les conseils de Papa
C'est plus prudent lorsque l'on baise
Je n'en s'rais pas à ce point là

Caroline la Putain

Amis, versez nous donc à boire,
Versez à boire et du bon vin
Tintin, tintin, tintaine et tintin,
Je m'en vais vous conter l'histoire
De Caroline la putain
Tintin, tintaine et tintin.

Son père était un machiniste
Au Théâtre de l'Odéon,
Tonton, tonton, tontaine et tonton
Sa mère était une fleuriste
Qui vendait sa fleur en bouton
Tonton, tontaine et tonton.

Elle perdit son pucelage
Le jour d' sa premièr' communion...
Avec un garçon de son âge
Derrière les fortifications...

À quatorze ans, suçant des pines,
Elle fit son éducation...
A dix-huit ans, dans la débine,
Ell' s'engagea dans un boxon...

À vingt-quatre ans, sur ma parole
C'était une fière putain...
Elle avait foutu la vérole
Aux trois quarts du Quartier-Latin...

Le marquis de la Couillemolle
Lui fit bâtir une maison...
A l'enseign' du morpion qui vole
Une belle enseign' pour un boxon...

Elle voulut aller à Rome
Pour recevoir l'absolution...
Le pape était fort bien à Rome
Mais il était dans un boxon...

Et s'adressant au grand vicaire,
Ell' dit: "J'ai trop prêté mon con"...
"Si tu l'as trop prêté ma chère,
A moi aussi prête-le donc"...

Et la serrant entre ses cuisses,
Il lui donna l'absolution...
Il attrapa la chaude-pisse
Et trent'-six douzain's de morpions...

Elle finit cette tourmente

Entre les bras d'un marmiton...
Elle mourut la pine au ventre
Le con tendu jusqu'au menton...

Et quand on la mit dans la bière,
On vit pleurer tous ses morpions...
Et quand on la mit dans la terre,
Ils entonnèr'nt cette chanson...

Chanson Polyglotte

(En France: Les zozios)

1. En français:

Moi j'aim' bien un gros caca d' cheval (ter)
Un gros caca d' cheval

2. En flamand:

Ik bemin een dikke paardenstrond!...

3. En bruxellois:

Quand j'Anvers, il faut que mon Ostende...

4. En wallon:

Mi d' j'aim' bin in bon gros strond di ch'vau...

5. En latin:

Régulus voulut qu'on la lui suce...

6. En grec:

Quand j'érect', j'éject' du sperme sec...

7. En espagnol:

Gonzalès y baise et bande à l'aise...

8. En italien:

Ton zizi, l'est comm' oun' spaghetti...

9. En écossais du sud:

Mac Tavich n'a qu'un poil à son tich...

10. En écossais du nord:

Mac Intoch n'a qu'un poil à sa floch...

11. En hébreu:

Par derrière', c'est cinquante francs moins cher...

12. En polonais:

Ladislas s' lav' la pine au whisky...

13. En bulgare:
Roumanoff suc' la pine au sous-off,...

14. En russe:
Dimitri qui traîn' ses couill's en ski...

15. En abyssin:
Aroua, bordel de tous les rats...

16. En chinois:
Li sali sa bit en chiant dessus...

17. En japonais:
Ah! qui c'est qui m'a mis ça au cul?...

18. En anglais:
Miss Edith vend des capot' anglaises...

19. En congolais:
Méchant blanc bais' femme à Bamboula...

20. En allemand:
Lèv' ta jupe Irma que j' bais' ta croupe...

21. En turc:
T'as d' la glu sur ta mott' tout' pourrie...

22. En kabyle:
Mohamed. fissa la(h) bite au pet...

23. En hindou:
Bande, Ali, pour qu' ta bit' soit tout' dure...

24. En musulman:
Allah! 'llah; M'hamed rest' sur l' caca...

25. En chrétien:
Amen' ton cul, et va te le l'avé...

Charlotte

Dans son boudoir la petite Charlotte,
Chaude du con faute d'avoir un vit,
Se masturbait avec une carotte
Et jouissait étendue sur son lit

Refrain

Et branle, branle, branle Charlotte,

*Branle, branle, ça fait du bien,
Et branle, branle, branle Charlotte,
Branle, branle jusqu'à demain*

Ah, disait-elle dans le siècle ou nous sommes,
Il faut savoir se passer des garçons,
Moi pour ma part je me fous bien des hommes,
Avec ardeur je me branle le con.

Alors sa main n'était plus paresseuse,
Allait, venait comme un petit ressort,
et faisait jouir la petite vicieuse
Aussi ce jeu lui plaisait-il fort

Mais oh ! malheur, oh fatale disgrâce,
La jouissance lui fit faire un brusque saut
Du contrecoup la carotte se casse
Et dans le con il en reste un morceau

Un médecin, patricien fort habile,
fut appelé qui lui fit bien du mal,
Mais par malheur la carotte indocile,
Ne put sortir du conduit vaginal

Aussi mesdames que le sort de Charlotte,
Puisse longtemps vous servir de leçon
Ah ! Croyez-moi laissez donc la carotte,
Préférez lui le vit d'un beau garçon

Refrain final :

Et baise, baise, baise Charlotte,
Baise, baise, ça fait du bien,
Et baise, baise, baise Charlotte,
Baise, baise jusqu'à demain !!!

Les Chiens

Qu'ils sont heureux les chiens
Qui font pipi dans la rue
Qu'ils sont heureux les chiens
Personn' ne leur dit rien
Pshiiiiit

Le Cocu de Paramé

Si vous voulez un' fille
Un' fille à marier

N'allez pas la chercher
Au bourg de Paramé
Comme un con

Refrain

*Ah! marie-t-on là les filles
Ah! marie-t-on là les gars*

N'allez pas la chercher
Au bourg de Paramé
Car moi j'en ai pris une
Et j' suis ben emmerdé
Comme un con

La premièr' nuit d' mes nocés
Avec ell' j'ai couché

J'y pass' la main su' l' ventre
J'ai senti l' gosse bouger

Je m' retourn' contr' le mur
Et me mets à chialer ...

Ne pleur' pas mon p'tit Pierre
Parc' que j' t'ai cocufié

J' t'achèt'rai un' bell' vache
Un' vach' ben encornée

J'y couperai les cornes
Et je t' les frai porter

On dira dans l' village
V'là l' cocu d' Paramé

Comme les Autres Font

- Oh! ma mèr' ma pauvre mère (bis)
Je voudrais me mari-er (bis)

Je voudrais me marier comme les autres
Pour avoir fille et garçon(bis)
Comme les autres font. (bis)

- Mais, ma fill', ma pauvre fille
De quoi les nourriras-tu?
Je les nourrirai comme les autres
Du lait de mes blancs nichons

Comme les autres font.

- Mais, ma fill', ma pauvre fille
De quoi les vêtiras-tu?

- Je les vêtirai de lain' comme les autres
De laine et de blanc coton
Comme les autres font.

- Mais, ma fill', ma pauvre fille
De l'argent en auras-tu?

- Le soir derrièr' les buissons, comme les autres
Je trouss'rai mes blancs jupons
Comme les autres font.

- Mais, ma fill', ma pauvre fille
Et ta vertu qu'en fais-tu?

- Ma vertu, je l'ai au cul, comme les autres
Ma vertu, je l'ai au con
Comme les autres font.

- Mais, ma fill', ma pauvre fille
Ton mari sera cocu

- Si mon mari est cocu, comme les autres
Il port'ra des corn's au front
Comme les autres font.

- Mais, ma fill', ma pauvre fille
Ton honneur sera perdu

- Si mon honneur est perdu, comme les autres
J' m'engag'rai dans un boxon
Comme les autres font.

- Mais, ma fill', ma pauvre fille
Dans c' boxon, qu'y feras-tu?

- J'y jouerai du cul, du con, comme les autres
J'y attrap'rai des morpions
Comme les autres font.

- Mais, ma fill', ma pauvre fille
T'attrap'ra du mal au cul

- Si j'attrap' du mal au cul, comme les autres
Je m' foutrai des injections
Comme les autres font.

Le Con et la Bouteille

Nargué des pédants et des sots
Qui viennent chagriner notre âme!
Que fit Dieu pour guérir nos maux?

Les vieux vins et les jeunes femmes
Il créa pour notre bonheur
Le sexe et le jus de la treille
Aussi je vais en son honneur
Chanter les cons et les bouteilles! (bis)

Dans l'Olympe, séjour des Dieux
On boit, on patine des fesses,
Et le nectar délicieux
N'est que le foutre des déesses
Si j'y vais, jamais Apollon
Ne charmera plus mon oreille;
De Vénus je saisis le con,
De Bacchus je prends la bouteille! (bis)

Dans les bassinets féminins
Quand on a trop brûlé d'amorces,
Quelques bouteilles de vieux vin
Au vit rendent toute sa force
Amis, plus on boit, plus on fout;
Un buveur décharge à merveille
Aussi le vin pour dire tout
C'est du foutre mis en bouteille (bis)

On ne peut pas toujours bander,
Du vit le temps borne l'usage
On se fatigue à décharger
Mais, amis, on boit à tout âge
Quand aux vieillards aux froids couillons,
Qu'ils utilisent mieux leurs veilles;
Quand on n' peut plus boucher de cons
On débouche au moins des bouteilles! (bis)

Mais hélas! depuis bien longtemps,
Pour punir nos fautes maudites,
Le Bon Dieu fit les cons trop grands
Et les bouteilles trop petites
Grand Dieu! fais, nous t'en supplions!
Par quelque nouvelle merveille
Toujours trouver le fond du con
Jamais celui de la bouteille! (bis)

Conseils d'une Putain à sa Fille

Tu vas donc quitter la famille
Pour t'engager dans un boxon;
Je ne t'empêche pas ma fille
Puisque c'est là ta vocation
Ecoute les conseils d'une mère

Qui avant toi fit le métier:
Tu n'as jamais connu ton père
C'était peut-être tout le quartier

Refrain

*Adieu, fais toi putain,
Va t-en gagner ta vie
Adieu, fais toi putain,
Va-t en gagner ton pain
Evite surtout la vérole,*

Chancres poulains et caetera
Et ne crois pas sur sa parole
Le baiseur qui te la foutra;
Regarde bien dans sa culotte
Si son vit est bien entretenu
Et retrouse bien la calotte
Avant de t' la fourrer dans l' cul

Evite bien la maquerele
Et encor' plus le maquereau;
Tâche de te conserver belle
Et pour ça n'évite pas l'eau:
Cent fois par jour, dans ta cuvette,
Lave-toi l' con bien proprement
Et sur la table de toilette
Que l'onguent gris soit abondant

Evite bien une grossesse,
Ne te laisse pas engrosser,
En resserrant un peu les fesses
Il n'y a guère de danger
Avec cett' chère capote anglaise,
Reçois ma bénédiction
Et maintenant, baise à ton aise
Et ne crains plus que les morpions.

Le Cul de ma Blonde

J'ai tâté du vin d'Argenteuil
Et ce vin m'a foutu la foire
J'ai voulu tâter de la gloire
Une balle m'a crevé l'oeil
Des catins du grand monde
J'ai tâté la vertu
Des splendeurs, revenu,
Je veux tâter le cul...

Refrain

*De ma blon-on-de, de ma blon-on-de
Des splendeurs, revenu,
Je veux tâter le cul
De ma blon-on-de, de ma blon-on-de*

Preux guerriers, vaillants conquérants
Fi de la gloir' qui vous éclope
Votr' maîtresse est une salope
Qui vous pince en vous caressant!
Empoignez-moi la ronde
Et la lance et l'écu
De peur d'être cocu
Moi j'empoigne le cul...

Y a des gens qui font la grimace
Quand ils voient Monsieur le Curé
Promener dedans une châsse
Un bon Dieu en cuivre doré
Ce bon curé se trompe
Il serait mieux venu
Si foutant là l' Jésus
Il promenait le cul...

Mon fils. me dit un vieux dervî,
Permettez que l'on vous le dise
A baiser sans permis d'église
Vous perdez le saint paradis
Vous foutez-vous du monde?
Dis-je à ce noir cocu.
Le paradis perdu
Vaut-il un poil du cul...

Puisque ici bas, l'homme jeté,
Doit mourir comme une victime
Je me fous du trépas sublime,
J'emmerde l'immortalité!
Puissé-je en passant l'onde
Du fleuve au dieu cornu
Godiller ferme et dru
Et mourir dans le cul...

Le Curé Pinot

Je m'en vais vous conter l'histoire
De Pinot curé d' chez nous.
Pinot cu- papa
Pinot cu- maman

Pinot curé de chez nous

Monsieur l' curé a des plat's-bandes
Il en cultive les fleurs
Il en cul- papa
Il en cul- maman
Il en cultive des fleurs

Monsieur l' curé a des calottes
Des calott's de velours noir
Des calot- papa
Des calot- maman
Des calott's de velours noir

Monsieur l' curé un' fontaine
Au bord d'elle, il va s'asseoir.
Au bord d'el- papa
Au bord d'el- maman
Au bord d'elle il va s'asseoir

Monsieur l' curé, il monte en chaire
Son grand vicaire le suit
Son grand vi- papa
Son grand vi- maman
Son grand vicaire le suit

Monsieur l' curé a un carrosse
Ses roues pèt'nt sur le pavé.
Ses roues pèt- papa
Ses roues pèt- maman
Ses roues pèt'nt sur le pavé

Monsieur l' curé dit au vicaire
Sortons observer l' couchant
Sortons ob- papa
Sortons ob- maman
Sortons observer l' couchant

Dans un amphithéâtre

Dans un amphithéâtre (Ter)
Phithéâtre, phithéâtre, phithéâtre,
Tsouin, tsouin !

Y'avait un macchabée (Ter)
Macchabée (Ter)
Tsouin, tsouin

Qui sentait fort des pieds (Ter)
Fort des pieds (Ter)
Tsouin, tsouin

Ce macchabée disait (Ter)
Il disait (Ter)
Tsouin, tsouin

Ce macchabée gueulait (Ter)
Il gueulait (Ter)
Tsouin, tsouin

"Ah ! c'qu'on s'emmerde ici (Ter)
Merde ici, (Ter)
Tsouin, tsouin

On va le disséquer (Ter)
Disséquer (Ter)
Tsouin, tsouin

Avec un spéculum (Ter)
Spéculum (Ter)
Tsouin, tsouin

On en fra du pâté (Ter)
Du pâté (Ter)
Tsouin, tsouin

Qui nous fra dégueuler (Ter)
Dégueuler (Ter)
Tsouin, tsouin

La Digue du Cul

La digue du cul, en revenant de Nantes (Bis)
De Nantes à Montagu, la digue, la digue,
De Nantes à Montagu, la digue du cul.

Refrain

*Lève la jambe
Voilà qu' ça entre
Lève la cuisse, cuisse, cuisse,
Voilà qu' ça glisse
Oh! Hisse!*

La digue du cul, je rencontre un belle (Bis)
Qui dormait le cul nu, la digue, la digue,
Qui dormait le cul nu, la digue du cul.

La digue du cul, je bande mon arbalète (Bis)
Et la lui fous dans l'cul, la digue, la digue,
Et la lui fous dans l'cul, la digue du cul.

La digue du cul, la belle se reveille (Bis)
Et crie j'ai l'diable au cul, la digue, la digue,
Et crie j'ai l'diable au cul, la digue du cul.

La digue du cul, non ce n'est pas le diable (Bis)
Mais mon gros dard poilu, la digue, la digue,
Mais mon gros dard poilu, la digue du cul.

La digue du cul, si ve n'est pas le diable (Bis)
Refous le moi dans l'cul, la digue, la digue,
Refous le moi dans l'cul, la digue du cul.

La digue du cul, puisqu'il y'est qu'il y reste (Bis)
Et qu'il n'en sorte plus, la digue, la digue,
Et qu'il n'en sorte plus, la digue du cul.

La digue du cul, il fallut bien qu'il sorte (Bis)
Il est rentré bien raide, la digue, la digue,
Il est sorti tout mou, la digue du cul.

La Dispute du Cul et du Con

Air: A la façon de Barbari

Chacun de vous sait qu'autrefois
Au Japon comme en France
Le trou du cul avec le con
Vivait d'intelligence
Voulez-vous savoir la raison
La faridondain', la faridondon,
Qui les a rendus ennemis, biribi
A la façon de Barbari, mon ami

Le trou du cul plein de fierté,,
Disait dans son langage:
"Foutras-tu toujours sous mon nez
Et dans mon voisinage?
Comme toi ne suis-je pas bon?
A recevoir aussi le vit, biribi ..."

En entendant ceci, du con
Grande fut la colère
Et il en supprima, dit-on
Les règles ordinaires
"Tais-toi, dit-il, foutu cochon

Tu n'es bon qu'à salir le vit, biribi ..."

"C'est bien à toi, reprit le cul,,
De parler d'immondices,
Du moins, on ne m'a jamais vu
Foutre la chaude-pisse
Toujours couvert de morpions
T'as souvent la vérole aussi, biribi ..."

A ce moment, survint un vit
De superbe encolure
Il était, ma foi, fort bien mis
Et de belle tournure:
"Paix, leur dit-il, taisez-vous donc
Vous faites beaucoup trop de bruit, biribi ..."

Tout d'abord, il entra au con
Qu'il trouva un peu large,
Puis dans l' trou du cul sans façon
Par trois fois, il décharge,
"Hé, hé, dit-il, taisez-vous donc
Plus c'est étroit, plus on jouit, biribi ..."

A cet arrêt, si bien pourtant,,
Le con bava de rage,
Et le trou du cul triomphant,
Fit un sacré tapage,
Par trois fois, il pèt' sur le con
Lui disant: "Ton règne est fini, biribi ..."

Le bougre avait ma foi raison,,
Je le dis sans mystère
Pour foutre il n'est qu'un trou de bon
C'est le trou de derrière
Souple, nerveux et très profond
Dieu pour le vit exprès le fit, biribi ..."

Le Duc de Bordeaux

Le duc de Bordeaux ressemble à son frère,
Son frère à son père et son père à mon cul;
De là je conclus qu' le duc de Bordeaux
Ressemble à mon cul comme deux gouttes d'eau.

Refrain

*Taiäut Taiäut Taiäut!
Ferm' ta gueule, répondit l'écho.*

Le duc de Chevreuse ayant déclaré
Que tous les cocus devraient être noyés,
Madam' de Chevreuse lui a demandé
S'il était certain de savoir bien nager.

Madam' la duchesse de la Trémouille,
Malgré sa pudeur et sa grande piété,
A patiné plus de paires de couilles
Que la Grande Armée n'a usé de souliers.

Le roy Dagobert a un' pine en fer,
Le bon Saint-Eloi lui dit: "Eh bien! mon roi,
Si vous m'enculez, vous m'écorcherez"
"C'est vrai, dit le roi, j'en f'rai faire un' de bois".

J'emmerde le roy et le comt' d'Artois,
Le duc de Berry et la duchesse aussi;
Le duc de Nemours, j' l'emmerde à son tour
Le duc d'Orléans, je l'emmerde en mêm' temps!

Chasseur as-tu vu le trou de mon cul?
Si tu veux le voir, tu reviendras ce soir;
Moi, j'ai vu le tien, je n'en ai rien dit,
Si tu vois le mien, tu n'en diras rien.

La p'tite Amélie m'avait bien promis
Trois poils de son cul pour en faire un tapis;
Les poils sont tombés, l' tapis est foutu,
La p'tite Amélie n'a plus d' poil à son cul.

La bite à papa qu'on croyait perdue,
C'était la p'tit' bonn' qui l'avait dans les fesses;
La bite à papa n'était pas perdue,
C'était la p'tit' bonn' qui l'avait dans le cul.

En descendant la rue d'Alger

En descendant la rue d'Alger
En descendant la rue d'Alger
Par une putain fut accosté
Par une putain fut accosté
Elle me dit : "Viens j't'emmène
Pour te montrer que j't'aim'..."
Et vous m'entendez bien,
Et vous m'entendez bien,
Et vous m'entendez bien.

Dans son taudis je la suivis (bis)
Je me dirige tout droit au lit (bis)
Les draps et les couvertes, eh bien !

Etaient remplis de merde.
Et vous m'entendez bien (ter)

J'la prends, j'la colle sur l'paillason(bis)
J'lui déboutonne son pantalon (bis)
Et je la carambole, eh bien !
Elle avait la vérole.
Et vous m'entendez bien (ter)

Quand la vérole fut déclarée (bis)
A l'hôpital fallut aller (bis)
A l'hôpital maritime, eh bien !

Soigner ma pauvre pine.
Et vous m'entendez bien (ter)
A l'hôpital je fus mené (bis)
Par un médecin fut demandé (bis)
Mais quand il vit mon membre, eh bien !
Il s'en fut de la chambre.
Et vous m'entendez bien (ter)

On fit venir pour me soigner bis)
Un caporal, deux infirmiers (bis)
Et ces espèces d'andouilles, eh bien !
Voulaient m'couper les couilles
Et vous m'entendez bien (ter)

Malgré mes larmes, malgré mes cris (bis)
Ils m'ont attrapé par le vit (bis)
Avec leur baïonnette, eh bien !
Ils me coupèr'nt les roupettes
Et vous m'entendez bien (ter)

Comme je n'aime rien voir traîner (bis)
Un bocal j'me suis acheté (bis)
Pour y mettre mes couilles, eh bien !
Qui pendaient comme des nouilles.
Et vous m'entendez bien (ter)

Depuis ce jour avec dédain (bis)
Je regard' tout's les putains (bis)
Car mon coeur se rappelle, eh bien !
Mes couilles qu'étaient si belles.
Et vous m'entendez bien (ter)

L'Enterrement du Roi des Maquereaux

Mes amis, si je meurs en ces jours de détresse

Et dans ces lieux où j'ai gaspillé ma jeunesse,
Mes amis si je meurs, veillez que l'on m'enterre
Dans cette froide terre où j'ai d'jà tant baisé

Le foutre d'un vieux con servira d'eau bénite,
Les couilles d'un vieux moin' serviront de lanterne,
Pour être religieux, deux queues feront un' croix
Et les putains d' Bruxell's suivront tout's le convoi

Ma bièr' sera portée par quatre-vingts pucelles
Et les draps mortuair's par autant de maqu'elles;
Six cents chameaux à poil's entonneront bien haut
C'est le roi des maqu'reaux que l'on porte au tombeau

Je veux qu'après ma mort. ma carcass' soit portée
Chez un apothicair' pour êtr' désinfectée,
Et comme après ma mort. je ne baiseraï plus,
Que mes os serv'nt encore à exciter les culs

Je veux que sur ma tombe on grav' cette épitaphe:
"Ci-gît un vieux baiseur; on en connut les traces"
Et qu' sur les quatre coins. on grave en lettres d'or:
Que s'il n'était pas mort, il baiseraït

L'étudiante

C'était une étudiante exquise
Elle avait des yeux si brûlants,
Qu'ils euss'nt fait fondre une banquise,
Oh! aïe ma mère! Oh! aïe papa!

Comme elle était fort catholique,
Elle parfumait ses seins d'encens
Et ses hanch's étaient angéliques, ...

Tous les étudiants de la ville,
En étaient tombés amoureux
Mais elle était très difficile, ...

Il fallait pour cette sirène,
Un gibier bien plus savoureux,
Que les pauvres porteurs de penes, ...

Cette étudiante si farouche,
A ses professeurs se donna,
Car elle était très fine bouche ...

Et les vieux prof's les plus austères,
Après vingt ans d' professorat

Connur'nt les plaisirs de la chair(e) ...

7. Dans les bras de cette déesse,
Ils fir'nt un effort émouvant
Pour donner cours à leur tendresse ...

À son examen de physique,
Son succès fut étourdissant
Surtout dans les travaux pratiques ...

C'est simplement pour cette cause,
Qu'elle eut la grande distinction
Mais elle eut encore autre chose ...

On dit que la science est amère,
Et l'on a mille fois raison,
Mais cett' fois la science était père ...

Pour payer leur béatitude,
Les professeurs fur'nt obligés
D'él'ver le fruit de leurs études ...

Mais dans sa loge le concierge,
Rigolait d'avoir le premier
Donné des cours à cette vierge ...

L'enfant à l'ombre de la loge,
R'ssemblait au concierge son papa
Car il était digne d'éloge, ...

La moralité de l'histoire
C'est que les fill's n'en ont pas
Et que tous les profs sont des poires ...

Les Etudiants de France

Les femm's des étudiants
Sont chaud's comm' de la braise
Quand ell's n'ont pas d'amants,
Ell's prenn'nt des bâtons d' chaise

Refrain

*Ohé! Ohé! Vivent les étudiants de France,
Ohé! Ohé! Vivent les étudiants français.*

Nous irons au bordel,
Nos pèr's y allaient bien

Enculer les maqu'relles
Et baiser les putains.

Nous irons à l'église
Nos pèr's y allaient bien
Enculer la prêtrise
Et branler l' sacristain.

Quand nous irons en Chine,
Les femm's des mandarins
Nous suceront la pine
Au son des tambourins.

Si ta femme est gentille,
Bourgeois, faut la prêter,
Sinon gare à ta fille,
Elle se fera violer.

Si le bourgeois rouspète,
Il se fera cirer,
Cirer les deux roupettes
Jusqu'au jug'ment dernier.

La Femme du Roulier

Ah! c'est la femme
C'est la femme du roulier
Qui va de porte en porte
Et de taverne en taverne
Pour chercher son mari
Tireli
Avec une lanterne.

Madame l'hôtesse
Mon mari est-il là
Oui madame il est là
Il est dans la soupente
En train de tirer un coup
Tirelou
Avec une servante.

Ah! chien d'ivrogne,
Retourne à ton logis
T'es las que tu t'emplis
T'es là que tu ripailles
Pendant que tes enfants
Tirelan
Sont couchés sur la paille.

Et toi la belle
Aux yeux de merlan frit
Tu m'as pris mon mari
Je vais te prendre mesure
D'une bonne culotte de peau
Tirelo
Qui ne craint pas l'usure.

Tais-toi ma femme
Ferme ta gueule, tu m'fais suer
Dans la bonne société
Est-ce ainsi qu'on s'comporte
J'te fous mon pied au cul
Tirelu
Si tu n'prends pas la porte.

La pauvre femme
S'en retourne au logis
Et dit à ses enfants
Vous n'avez plus de père
Je l'ai trouvé couché
Tirelé
Avec une autre mère.

Il a raison
S'écrièrent les enfants
Il a raison de baiser
Avec celle qui l'aime
Et quand nous serons grands
Tirelan
Nous ferons tous de même.

Charogne d'enfants
Sacré cochons d'enfants
Lorsque vous serez grands
Croyez-en votre mère
Vous serez tous cocus
Tirelu
Comme Monsieur votre Père

Les Filles de Camaret

Les filles de Camaret se disent toutes vierges (bis)
Mais quand elles sont dans mon lit,
Elles préfér'nt tenir mon vit
Qu'un cierge (ter)

"O, fille de Camaret, où est ton pucelage?" (bis)
"Il s'en est allé sur l'eau

Dans les bras d'un matelot,
Il nage" (ter)

Le maire de Camaret vient d'acheter un âne (bis)
Un âne républicain,
Pour enculer les putains
D' Bretagne! (ter)

"Mon mari que fais-tu là? Tu me perces la cuisse (bis)
Faut-il donc que tu sois saoul,
Pour ne pas trouver le trou
Qui pisse" (ter)

Mon mari s'en est allé à la pêche en Espagne (bis)
Il m'a laissée sans le sou
Mais avec mon petit trou
J'en gagne (ter)

Sur la plac' de Camaret, un' statue d'Hercule (bis)
Monsieur l' maire et m'sieur l'curé
Qui sont tous les deux pédés
L'enculent (ter)

Une simpl' supposition que tu serais ma tante (bis)
Je te ferais le présent
De l'andouille qui me pend
Z'au ventre (ter)

Les rideaux de notre lit sont faits de serge rouge (bis)
Mais quand nous sommes dedans
La rage du cul nous prend
Tout bouge (ter)

Le curé de Camaret a les couilles qui pendent (bis)
Et quand il s'assoit dessus
Ell's lui rentrent dans le cul
Il bande (ter)

Amélie si tu m'aimais, tu me ferais des nouilles (bis)
Et pendant qu'elles cuirait
Tu me les chatouillerais
Les couilles " (ter)

Si les fill's de Camaret, s'en vont à la prière (bis)
C'n'est pas pour prier l' Seigneur
C'est pour branler le prieur
Qui bande (ter)

La servante à M'sieur l' curé, a le ventr' qui gargouille
(bis)

C'est qu'elle en a trop mangé
De l'andouille à M'sieur l' curé
D' l'andouille (ter)

Au couvent de Camaret il n'y a que d' vieill's
nonnettes (bis)
Réservées à l'aumônier
Qui aime à les confesser
Il baise (ter)

Quand vous irez communier
et qu' vous mordrez l'hostie (bis)
Prenez garde à Jésus-Christ
Mordez pas dans son zizi
Prudence (ter).
Sa pine au fond du cul

La Fille de Gonthier

Au bord de la Moselle.
Y avait un batelier;
Sa fille était pucelle.
Et chacun le savait
Tous les gars du village
Entre eux se demandaient:
Qui aura le puc'lage
De la fill. de Gonthier,
De la fill' de Gonthier.
Tirelé
Qu'a toujours son puc'lage
De la fill' de Gonthier
Tirelé
Qui n' veut pas le donner.

Elle fit la rencontre
D'un galant de chez nous
Qui lui offrit sa montre
Et la prit sur les g'noux;
Un oiseau dans les vignes,
Eperdument chantait;
Ell' n'eut qu'à faire un signe
Et l'oiseau s'envolait;
Et la fill' de Gonthier
Tirelé
Perdit son pucelage
Et la fill' de Gonthier
Tirelé
N'eut plus rien à donner.

Malgré bien des promesses
L'amant ne revint pas
Pour cacher sa grosse
La pauvrett' se noya.
Aux jeun's fill's plein's de crainte,
L'hiver, à la veillée,
On chante la complainte
De la fill' de Gonthier
De la fill' de Gonthier
Tirelé
Qu'a perdu son puc'lage
Et qui s'est suicidé
Tirelé
De n' pouvoir le r'trouver

Les Filles de La Rochelle (I)

Sont les fill's de La Rochelle
Qu' ont armé un bâtiment
Ell's ont la cuisse légère
Et la fesse à l'avenant

Refrain

*Ah! la feuille s'envole, s'envole
Ah! la feuille s'envole au vent*

Sont parties aux Amériques
Un matin, la voile au vent;
Ont choisi pour capitaine
Une fille de quinze ans.

Nous n'avons pas besoin d'hommes,
Disaient-elles à tout venant;
Mais au bout de six semaines
Ell's avaient le cul brûlant.

Un beau soir, une frégate
Apparut sur l'Océan,
Pleine de jolis pirates,
De beaux gars appétissants

Elles allèr'nt à l'abordage
A coups d' sabre et à coups d' dents
Ell's y prirent l'avantage
Et se ram'nèr'nt des galants.

Et sous la lune jolie,
Etendues sans vêtements,

Ell's ont écarté les cuisses
Tout's sur le gaillard d'avant.

Ont baisé à perdre haleine
Jusqu'au clair soleil levant
Et c'était la capitaine
Qui menait le mouvement.

Le lend'main le beau navire
Repartit vers le couchant
Et les fill's de La Rochelle
Le cul frais allaient chantant:

"J'ai perdu mon pucelage
Au milieu de l'Océan
Il est parti vent arrière
Reviendra z'en louvoyant

Les filles de La Rochelle (II)

Les filles de La Rochelle
La, a la, a la, a la, a la, a la, la!
Les filles de La Rochelle
Ne sont pas bégueule du tout
Ne sont pas bégueule du tout
Ne sont pas bégueule du tout

Elles ont des chemisettes
Qui n'leur couvr'nt pas les genoux.

Le tailleur qui les a faites
A regardé par en d'ssous.

Il a vu une chapelle
Comme celle de Saint-Cloud

Pour rentrer dans cette chapelle
Il faut se mettre à genoux

Il faut tenir un' chandelle
Qui n'a pas de mèche au bout.

Car s'il y avait une mèche
Ça foutrait le feu partout

Et les pompiers d'La Rochelle
N'pourraient pas en v'nir à bout

Et les p'tits gars d'La Rochelle
N'pourraient plus tirer leur coup

Le Fils Père

Il était beau il s'app'lait Jules
Et il n'avait jamais fauté,
Quand un beau soir au crépuscule
Par le désir, il fut hanté
Juste à c'moment, une brunette
Qui descendait de l'autobus
Lui dit: "Viens-tu dans ma chambrette?
J'habit' là au Quartier Picpus"

Refrain

*Amour, amour, tu fais fair' des folies
Amour amour, tu nous fais bien du mal*

Il soupira: "Si je faute, ma mie,
M'épous'ras-tu?" "Oui, dit-ell' c'est fatal"
Mais quand il s'fut donné bêt'ment
Ell' lui dit: "Maintenant, fous l'camp"
Ell' le chassa de sa maison
Sans mêm' lui rendr' son pantalon
C'est alors qu'il comprit
Sa honte et sa misère,
Un malaise le prit
Jules allait être père.

Afin d' dissimuler sa faute
Il prit d'affreuses précautions,
Il se serra les entrecôtes
Et fit élargir ses cal'çons.
Mais un jour il perdit sa place,
Le patron l'ayant fait app'ler
Lui dit: "T'as fauté, je te chasse
Faut pas d'fils père à l'atelier"

Parlé: Mon Dieu!

Pour oublier, il sombra dans l'orgie,
Il but du cidre et de l'Urodonal
Alors à Montmartre là-haut
On l'vit rouler dans le ruisseau
Tandis que d'joyeux noctambul's
Venaient tirer l'oreille à Jules
Et de son pauvre corps
Les filles abusèrent
On n'est pas respecté
Quand on est un fils père.

Un soir, dans un' louche officine,
Il entra décidé à tout
Il vit une femme, un' gourgandine
Qui s'appelait "la mèr' Guette au trou"
Pour fair' disparaître les traces
De la faute du pauvre gueux
Ell, lui charcuta la carcasse
En se servant d'un' pelle à feu.

Parlé: Oh quelle horreur!

Le pauvre gars faillit perdre la vie
Il vient hier de sortir de l'hôpital
Et maintenant pâle et flétri,
Le ventre et les seins pleins de plis,
Sur l'Sébasto on peut le voir
Jules est dev'nu fils du trottoir

Moralité:

Mariez-vous, jeunes gens
Avant d'vous laisser faire
Ne faites pas comm' Jul's
Le malheureux fils père

Les fraises et les framboises

En revenant d' Montmartre,
De Montmartre à Paris,
J'ai rencontré trois filles,
Trois fill's de mon pays.

Refrain

*Ah! les frais's et les framboises
Et l' bon vin qu' nous avons bu,
Et les belles villageoises
Que nous n' reverrons plus.*

J'ai rencontré trois filles,
Trois fill's de mon pays,
J'embrassai la plus jeune
Et la plus belle aussi.

L'emm'nai dans ma chambrette
Pour parler du pays

Comme il n'y avait pas d' chaise
Elle s'assit sur le lit.

Ell' me dit: soyez sage
Et près de moi s'assit.

J'entrouvris sa ch'misette
Et vis un joli nid.

Puis je lui dis: "Regarde
Mon joli canari"

Ell' caressa l'oisille
Et voilà qu'il grandit.

Et puis, battant des ailes,
Il entra dans le nid.

Il y entra si fort
Que le cou s'y rompit.

Pleurez, pleurez, mesdames
La mort du canari.

Ne pleurez plus, mesdames
La mort du canari.

Car la fillette, adroite,
Le rendit à la vie.

Frère Domino

Frère Domino,
Quand tu rencontres une fillette,
que fais tu ? Aaaaaameeeeeeen !

Je la monte dans ma chambrette,
Domino-mino, Domino-minette,
Je la monte dans ma chambrette,
Do-Mi-No.

Quand tu la monte dans ta chambrette,
Quand tu l'allonges sur la carquette,
Quand tu descends ta braguette,
Quand tu lui enlèves sa chemisette,
Quand tu lui enlèves sa jupette,
Quand tu t' fais faire une p'tite branlette,
Quand tu la bourres jusqu'aux côtelettes,
Quand tu envoies trois p'tites giclettes,
Quand tu t'laves dans la cuvette,
Quand tu lui dis d' faire sa toilette,

Quand tu lui r'mets une p'tite giclette,
Quand tu la reprends en levrette,

Je lui fais boire l'eau d'la cuvette !

Le Fusil

J'avais quinze ans et la passion des armes,
Un beau fusil tout neuf et tout luisant
J'aurais voulu connaître les alarmes
Et les combats de tout soldat vaillant
Mon père était de la garde civique,
Pour son adresse, on l'admirait beaucoup:
Ah! mes amis, Ah! quel plaisir unique(bis)
Quand je voyais papa tirer son coup. (bis)

Un beau matin, je lui dis: "Petit père,
J'ai mes quinze ans et j' voudrais essayer
Le beau fusil que seul avec ma mère
Tu mis neuf mois à pouvoir m' fabriquer"
Il m' répondit d'une voix marti-ale;
"Ta noble ardeur me réjou-it beaucoup
Tiens, mon enfant, voilà toujours cinq balles(bis),
Va-t-en mon fils, va-t-en tirer ton coup!" (bis)

En ce temps-là, vint un tir à la mode
Qui s'établit, je crois, rue du Persil,
Vit' je courus vers cet endroit commode
Pour essayer mon excellent fusil
Les cibl's étaient toutes blanches et roses,
Mon beau fusil se leva tout à coup,
Ah! mes amis, que c'est bon l' premier coup(bis)
Je déchargeai et je fis une rose. (bis)

En peu de temps, ma renommée fut grande
De nobles dam's se disputaient l'honneur
De chatouiller avec leurs mains fringantes
Le beau fusil d'un si parfait chasseur;
Toutes les nuits, j'étais à l'exercice,
Ma cartouchièr' n'était jamais à bout
Mais maintenant, j'use d'un artifice(bis)
Je ne peux plus par nuit tirer qu'un coup. (bis)

Et maintenant l' beau fusil, qui naguère
A d' si hauts faits si souvent abusé,
Repose en paix au musée de la guerre
Où il surmont' deux vieux boulets usés
Il a connu tant de chaudes alarmes
Et tant de combats livrés coup sur coup

Quand, par hasard, il laiss' couler un' larme(bis),
C'est par regret de n' plus tirer son coup(bis).

Le Gendarme de Redon

Il était un gendarm', gendarme de Redon (bis)
Qui n'avait pas l'audac' de p'loter les nichons

*Et ron et ron ma lurette
Et ron et ron mon luron*

Qui n'avait pas l'audac' de p'loter les nichons (bis)
Un' bell' lui dit: "Jean Fourt' commenc' par les talons

Et tu remonteras de la cuisse au cuisson

Mais la garc' qu'était chaud' mit d'la poix à son con

Et quand il la baisa, il s'colla les roustons

Si tu veux les ravoir, faudra payer rançon

Cent écus pour ta pin', autant pour chaqu' rouston

Et si tu n' les paies pas, nous te les couperons

Ils serviront d'enseigne à la port' d'un boxon

Et les passants diront: "Voilà les couill's d'un con"

Les Gros Nichons

On n'aime pas les oeufs au plat
Ni les planches à repasser
Nous on veut du Wonderbra
De beaux obus à baiser
Y sont souvent raplaplas
Les nénés de nos nanas
On rêve de roberts d'enfer
Qui pointe sous leurs pullovers !

REFRAIN :

Et vive, vive, vive les gros nichons
Les paires de seins comme des ballons
En pomme, en poire, ovales ou ronds
Faut du volume sous le téton
Et vive, vive, vive les gros nichons
Les paires de seins comme des ballons

Tant qu'y aura du monde au balcon
Ça boug'ra dans les pantalons

Plus de bonnets A, de bonnets B
Oh, libérez les décol'tés
Naturels ou siliconés
On est dingues des gros tétés

Roploplos, jolies mamelles
Oh, débordez donc des dentelles
Méga-nibards à la pelle
Vous nous rendez la vie belle

L'Hôtel-Dieu

Au bal de l'Hôtel-Dieu, nom de Dieu! (bis)
Y avait une servante (bis)
Ah, nom de Dieu! nom de Dieu, nom de Dieu!
Cré nom de Dieu, quelle allure!

Elle avait tant d'amants, nom de Dieu!
Qu'ell' ne savait quel prendre.

Un jour l'intern' de gard', nom de Dieu!
En mariag' la demande ...

Le pèr' ne dit pas non, nom de Dieu!
La mère est consentante

Malgré tous les envieux, nom de Dieu!
Ils coucheront ensemble ...

Dans un grand lit carré, nom de Dieu!
Tout garni de guirlandes

Aux quatre coins du lit, nom de Dieu!
Quatr' carabins qui bandent, ...

La belle est au milieu, nom de Dieu!
Elle écarte les jambes ...

Les règl's lui sort'nt du con, nom de Dieu!
Encor' toutes fumantes ...

Vous tous qui m'écoutez, nom de Dieu!
Y passeriez la langue ...

Le Hussard de la Garde

C'était un hussard de la garde
Qui revenait de garnison
De Briançon
Portant sa pine en hallebarde
Agrémentée de deux roustons
Pleins de morpions

Refrain

*Vivre sans souci
Boir' du purin, manger d' la merde
C'est le seul moyen
De ne jamais crever de faim
O merde, merde divine!
Toi seule a des appas
La rose a des épines
Toi, merde, tu n'en as pas*

En descendant de la rue Trouss'couille
Il rencontra la garc' Manon
Qui pue du con
Il lui dit: "Ma chaste vadrouille
Le régiment s'en va demain
La pine en main"

En vain Manon se désespère
De voir partir tous ses amis
Avec leurs vits
Ell' va trouver Madam' sa Mère
Lui dit: "Je veux partir aussi
Sacrée chipie"

"Ma fill', ma sacrée garc' de fille,
N'vas pas avec ce hussard-là
Il te perdra!
Ils t'ont fendue jusqu'au nombril(e)
Ils te fendraient jusqu'au menton
La peau du con"

"Ma fill', ma sacrée garc' de fille
Quand s'ra parti ce hussard-là
Tu te branl'ras
Je t'achètrai une cheville
Avec laquelle tu t' masturb'ras
A tour de bras"

"Ma mèr', mon vieux chameau de mère
Quand tu parles de me branler
Tu m' fais chier
Un vit, ça sort de l'ordinaire

Ca vous laisse un doux souvenir
Qui fait jou-ir"

La garc' s'est quand mêm' laissée faire
Par le hussard qui la pressait
De se donner
Il lui mit un' si longue affaire
Que ça ressortait par le nez
Ca l'a tuée

Manon, la sacrée garce est morte
Morte comme elle avait vécu
La pine au cul
Le corbillard est à sa porte
Traîné par quatr' morpions en deuil
La larme à l'oeil

Ils l'ont conduite au cimetière
Et sur sa tombe ils ont gravé
Tous ces couplets
Mais le fossoyeur par derrière
L'a déterrée et l'a violée
Ca lui manquait

L'auteur de cette barcarolle
Est un bon hussard à chevrons
Foutu cochon!
Quand il mourut de la vérole
Les asticots qui l'ont bouffé
Ont dégueulé

Il était une Bergère

Il était une bérigère ,
Et ron, et ron petit patapon,
D'humeur assez légère,
Qui aimait les garçons, ron, ron,
Bien plus que ses moutons.

Un jour près d'une rivière,
Et ron, et ron, petit patapon,
Voyant son ami Pierre,
Elle quitta son jupon, ron, ron,
Et son petit pantalon.

Le garçon plein de fièvre,
Et ron, et ron, petit patapon,
Se purléchant les lèvres,
S'approcha l'air fripon, ron, ron,

Pour tâter du chaton.

La bergère peu sage,
Et ron, et ron, petit patapon,
Entr'ouvrit son corsage,
Et disant au garçon,
Embrasse mes tétons.

Puis elle ouvrit ses cuisses,
Et ron, et ron, petit patapon,
Afin que le gars puisse,
Caresser sans façons, ron, ron,
Le duvet du chaton.

Viens vite y mettre la patte
Et ron, et ron, petit patapon,
Sur ma petite chatte,
Caresse la sinon, ron, ron,
Tu aura du bâton, ron, ron.

Il n'y mis pas la patte,
Et ron, et ron, petit patapon,
Il n'y pis pas la patte,
Il y mis le menton, ron, ron,
Il y mis le menton, ron,ron.

Et le long d'la rivière,
Et ron, et ron, petit patapon,
Retentit cette prière ,
Une minette au chaton, ron, ron,
N'arrête pas c'est trop bon, ron, ron.

L'Invalide à la Pine de Bois

Je viens de voir, c'est un vrai prodige,
Enfoncés les Frères Siamois,
Je viens de voir, j'en ai le vertige,
L'invalide à la pine de bois.
Un homme dont la pine se dévisse,
Et qui se fout des morpions,
De la vérole, de la chaude-pisse,
Ce qui l'emmerde, c'est les bubons

Refrain

*Il faut le voir pour le croire,
Allez y voir, (bis)
Il vous épatera, bourgeois,
L'invalide à la pin' de bois*

Il faut vous dire que cet homme étrange
Est muni de plusieurs étuis
Contenant des pin's de rechange
En bois de différents pays.
De sa campagne d'Italie,
Ce brave et vaillant guerrier
A rapporté la plus jolie,
Sa pine en bois de laurier

Quand il a celle en bois de chêne,
De dix coups il porte le fardeau.
Quand il a celle en bois d'ébène,
Il baise comme un moricaud
Il encule comme un Kabyle,
Quand il a celle en palmier
Et il baise comme un imbécile
Quand il a celle en olivier

Quand il a celle en bois de charme,
Aucune femme ne peut lui résister
On le voit bander comme un carme,
Quand il a celle en poivrier
Mais voilà son plus grand vice;
Dès qu'il voit une femme tousser,
Il met sa pine en bois de réglisse
Qu'il va vite lui faire sucer

Il lui arrive de temps en temps,
Quand il rencontre une étrangère,
De sortir son étui d'argent
Et sa pine de millionnaire
C'est une pine en bois de rose
Sertie d'or et de diamants
Qu'il a ramenée de Formose,
Pour les femmes de président

Avec son étui fidèle,
Il peut toujours se contenter;
Veut-il enfoncer une pucelle,
Il met sa pine en oranger
Et parfois, s'il est malade,
Il peut lui-même se soigner,
Car il pisse de la limonade
Avec sa pine en citronnier

J'ai la quequette qui colle

J'ai la quequette qui colle
J'ai les bonbons qui font des bonds

J'ai la quequette qui colle
Dansons sur le pont d'Avignon.

Viens avec moi dans la clairière
Tu verras de quoi elle a l'air
Et si tu montes jusqu'au grenier
Tu pourras la toucher
Joyeuse comptine et farandole
J'ai la quequette qui colle !

J'ai les arpions qui fouettent
Et des morpions pleins les roupettes
Des pellicules su' l'crâne
Comme tous les gars de la camapgne

Si tu me suis au presbytère
J'te débal'rais toutes mes affaires
Et si tu veux qu'j'te montr' mon cul
Allons nager au ru
Faisons la ronde jolie Juliette
Danse avec moi la gigolette

J'ai le claqu'-merde qui r'foule
Et du pelage dans les esgourdes
Des bubons sur les boules
L'arrière pour qui fleure la palourde
Allons butiner la fleurette
Tu m'épouilleras de mes bebêtes
Et si c'est propre et si c'est net
Je te ferais la brouette
Chante avec moi la pêche aux moules
J'ai le claqu'-merde qui r'foule

J'ai la quequette qui colle
J'ai les bonbons qui font des bonds
J'ai la quequette qui colle
Dansons sur le pont d'Avignon.

Jean-François de Nantes

C'est Jean-François de Nantes
Oué! oué! oué!
Gabier de la Fringante
Oh! mes boués!
Jean-François!

Débarque en fin d' campagne
Fier comm' un roi d'Espagne

En vrac dedans sa bourse
Il a vingt mois de course

Une montre une chaîne,
Valant une baleine!

Branl'-bas chez son hôtesse,
Bitte et bosse et largesse

La plus belle servante,
L'emmèn' dans sa soupente

Et Jean-François qui bande,
Les couilles frémissantes

Met la fille en carène
Lui plant' un mât d' misaine

Il vid' une bouteille
Et reband' à merveille

Il baise la belle Ursulle
Puis Thérèse il encul'

Son foutre qui déferle
Etouffe les femelles

Son hôtesse se fâche,
Mais il l'envergu' en vache

Montr' et chaîne s'envole,
Il attrape la vérole

A l'hôpital de Nantes,
Jean-François se lamente

Et les draps de sa couche,
Déchire avec sa bouche

Son vît fendu en quatre!
Pleure dans un emplâtre

On lui ouvr', on lui fouille,
La plus bell' de ses couilles

Il ferait de la peine,
Mêm' à son capitaine

Pauvr' Jean-François de Nantes!
Plus jamais ne rebande

Jean-Gilles, mon Gendre

Beau-père, mon beau-père,
Je viens me plaindre à vous,

Choeurs : idem

Le beau-père :

De quoi vous plaignez vous,
Jean-Gilles, mon gendre,
De quoi vous plaignez vous,
Ma fille est toute à vous.

Le gendre :

Oui, mais que faut-il faire,
Quand nous sommes entre nous ?

Choeurs : idem

Le beau-père :

Que ne la baisez-vous,
Jean-Gilles, mon gendre,
Que ne la baisez-vous,
Ma fille est toute à vous.

Le gendre :

Oui, mais si je la baise,
Des gosses elle me fout !

Choeurs : idem

Le beau-père :

Que ne la p'lotez vous,
Jean-Gilles, mon gendre,
Que ne la p'lotez vous,
Ma fille est toute à vous.

Le gendre :

Oui, mais, si je la p'lote,
Ses seins deviendrons mou !

Choeurs : idem

Le beau-père :

Que ne la branlez-vous,
Jean-Gilles, mon gendre,
Que ne la branlez-vous,
Ma fille est toute à vous.

Le gendre :

Oui, mais, si je la branle,
On se foutra de nous !

Choeurs : idem

Le beau-père :

Que n'la gougnotez-vous,
Jean-Gilles, mon gendre,
Que n'la gougnotez-vous,
Ma fille est toute à vous.

Le gendre :

Oui, mais, si j'la gougnote,
Ca m'laissera comme un goût !

Choeurs : idem

Le beau-père :

Que ne l'enculez-vous,
Jean-Gilles, mon gendre,
Que ne l'enculez-vous,
Ma fille est toute à vous !

Le gendre :

Oui, mais, si je l'encule,,
Elle chiera partout !

Choeurs : idem

Le beau-père :

C'est vous, qui me faites chier !
Jean-Gilles, mon gendre,
C'est vous, qui me faites chier !
Aux chiott's, et branlez vous !

Jeanneton

Jeanneton prend sa faucille,
Lahirette, lahirette,
Jeanneton prend sa faucille
Pour aller couper des joncs. (bis)

En chemin, elle rencontre....
Quatre jeun's et beaux garçons. (bis)

Le premier un peu timide....
Lui caressa le menton. (bis)

Le second un peu moins sage....
La coucha sur le gazon. (bis)

Le troisième un intrépide....
Lui souleva le jupon. (bis)

Ce qui fit le quatrième....
N'est pas dit dans la chanson. (bis)

Si vous le saviez, mesdames,....
Vous iriez coupez des joncs. (bis)

La moral' de cette histoire....
C'est qu' les homm's sont des cochons! (bis)

La moral' de cette morale....
C'est qu' les femm's aim'nt les cochons! (bis)

La moral' de ces morales....
C'est qu'y aura des p'tits cochons! (bis)

La jeune Fille du Métro

C'était un' jeun' fill' chaste et bonne
Qui ne r'fusait rien à personne
Un jour dans l' métro y avait presse,
Un jeune homme osa, je l' confesse,
Lui passer la main dans les...ch'veux
Comme elle avait bon coeur
Ell' s'approcha un peu

L' jeune homm' vit l' mouv'ment d' la d'moiselle
Il se rapprocha de plus belle;
Mais comme en chaque homm' tout de suite
S'éveill' le cochon qui l'habite,
Sans tarder il sortit sa...carte,
Lui dit qu'il s'app'lait Jules
Et d'meurait rue Descartes

L' métro continuait son voyage
Ell' dit: " Ce jeune homm' n'est pas sage
Je sens quelque chos' de pointu,
Qui, d'un air ferme et convaincu,
Cherche à pénétrer dans mon...coeur
Ah qu'il est doux d'aimer,
Doux frisson du bonheur! "

Comme elle avait peur pour sa robe,
A cette attaque ell' se dérobe;

Voulant savoir c' qui la chatouille,
Derrière son dos ell' tripatouille,
Et tomb' sur un' bell' pair' de...gants,
Que l' jeune homme, à la main,
Tenait négligemment

Ainsi à Paris quand on s'aime,
On peut se le dire sans problème
Peu importe le véhicule,
N'ayons pas peur du ridicule,
Dit's-lui simplement "Je t'en...prie
Viens donc à la maison
Manger des spaghetti.

Le Joueur de Luth

(L'auberge de l'écu)

En notre ville est venu (bis)
Un fameux joueur de luth (bis)
Pour attirer la pratique
Il a mis sur sa boutique:
C'est ici qu' pour un écu
On apprend à jouer de l'épinette,
C'est ici qu' pour un écu
On apprend à jouer du...

Refrain

*Troulala troulala, troula troula, troulalaire
Troulala, troulala, troula, troula troulala*

Toutes les fill's de Paris (bis)
De Versaill's à Saint-Denis (bis)
Ont vendu leur chemisette
Leurs jarr'tièr's, leurs collerettes
Afin d'avoir un écu
Pour apprendre à jouer de l'épinette

Un' jeun' fill' se présenta (bis)
Qui des leçons demanda (bis)
"Ah! que tes leçons sont bonnes
Il faudra qu' tu m'en redonnes;
Tiens voilà mon jeune écu
Pour apprendre à jouer de l'épinette"

Un' vieill' femme aux cheveux gris (bis)
Voulut en tâter aussi (bis)
Par la porte de derrière

Fais-moi passer la première
Tiens voilà mon vieil écu
Pour apprendre à jouer de l'épinette"

"Vieille femme allez-vous en (bis)
Et reprenez votre argent (bis)
Car ce n'est plus à votre âge
Qu'on entre en apprentissage
Vous avez trop attendu
Pour apprendre à jouer de l'épinette"

La vieill' femme en s'en allant (bis)
Marmonnait entre ses dents (bis)
"Ah! vous me la baillez belle
De me croire encor pucelle
Voilà cinquante ans et plus
Que je sais jouer de l'épinette"

La morale de ceci (bis)
Je vais vous la dire ici (bis)
C'est quand on est jeune et belle
Qu'il n' faut pas rester pucelle
Faut donner son p'tit écu
Pour apprendre à jouer de l'épinette

Le Jour de l'An

Le jour de l'An approche
C'est le jour le plus beau
Chacun fouill' dans sa poche
Pour fair' un p'tit cadeau
Moi qui n'ai rien au monde
Pas même un p'tit écu
Ma pièce la plus ronde,
C'est le trou de mon cul (bis)

Un Jour la p'tite Huguette

Un jour la p'tit' Huguette
Tripotte moi la bite avec les doigts
Un jour la p'tit' Huguette,
S'en revenait du bois (bis)

En chemin ell' rencontre
Un étudiant en droit ...

Il la prend, il la baise,
Sur du foin qu'était là ...

Le foin était si sec
Qu'il en faisait cra cra ...
La mere d'la p'tite Huguette,
Vint a passer par la ...
Baise, baise ma fille,,
on ne meurt pas pour ça ...
Car si j'en étais morte,,
Tu ne serais pas là ...
Ni bien d'autres encore
Que papa n' connaît pas ...
Et si tu en mourrais,
Sur ta tombe, on mettra: ...
Ci-gît la p'tit' Huguette
Qu'est morte en faisant ça ...

En faisant sa prière
Au grand Saint Nicolas ...
Ce grand saint que les hommes
Portent la tête en bas ...
Quand ils la port'nt en l'air
Ils inondent les draps ...
Et quand ils la relèvent
Les femmes ne pens'nt qu'à ça ...

La-haut sur la Montagne

Air: Malbrough s'en va-t-en guerre

La haut sur la montagne,
Les deux pieds les deux mains dans la merde
La haut sur la montagne,
Il y avait un gros cu (bis)
Un gros curé d' campagne ...
Suivi de son long vi (bis)
Suivi d' son long vicaire ...
Qui tenait son gros bou (bis)

Son gros bouquin d' prières ...
Qui était plein de ju (bis)

Plein de justic' divine ...
Pour entrer dans un con (bis)

Dans un confessionnal(e) ...
Pour y tirer un cou (bis)

Un couple de l'Enfer(e) ...
Qui avait mal occu (bis)

Occupé sa jeunesse ...
Et avait trop été (bis)

Trop été à la messe ...
Où il allait quêter (bis)

Quêter l'aumôn' pour pauvres ...
Et pour la Trinité (ter)

Le Lézard

Si tu voulais chatouiller mon lézard
Je te ferais mimi,
Je te ferais minette
Si tu voulais chatouiller mon lézard,
Je te ferais minett', ce soir

T'as pas voulu chatouiller mon lézard,
Je n' te frai pas mimi,
Je n' te frai pas minette,
T'as pas voulu chatouiller mon lézard,
Je n' te frai pas minett' ce soir

If you will do kili-kili to my lezard
I shall do you mimi
I shall do you minette
If vou will do kili-kili to my lezard
I shall do you minett' tonight

You didn't made guili-guili to my lezard
I shan't do you mimi
I shan't do you minette
You didn't made guili-guili to my lezard
I shall n't do you minett' tonight

La Madelon

Pour dégorger le jarret du premier-maître
Il est là-bas à deux pas d'not'bâtiment
Un p'tit boxon aux murs recouverts de lierre
Le 3-6-9, c'est le nom de la maison
Les servantes sont belles et cochonnes
Mais la plus belle de la maison
Ce n'est ni Carmen, ni Simone
Nous l'appelons la Madelon
Elle branle le jour, elle baise la nuit
Elle fait divers plaisirs, mais ne fatigue jamais.

La Madelon vient nous servir à boire
Un bock de bière dans un coin du boxon
Où chacun peut lui sucer la poire
Et lui chatouiller le bouton, la Madelon
La Madelon pour nous n'est pas sévère
Quand on lui prend la taille ou les nichons
Elle jouit, c'est tout le mal qu'elle sait faire
Madelon, la p'tite reine du boxon, la Madelon.

Un quartier-maître au bachi de fantaisie
S'en va trouver Madelon dans son kebab
Il lui dit : je veux te baiser ma jolie
Sur un plumard ou sur le bord du trottoir
Je veux te baiser en levrette
Je veux te baiser en canard
A poil ou avec ta liquette
Je veux te baiser quelque part
Elle lui dit : mon chou, pour toi ce sera cent sous,
Si t'en met cinq de plus, tu baiseras l'trou d'mon
cul.

La Madelon vient nous servir à boire
Un bock de bière dans un coin du boxon
Où chacun peut lui sucer la poire
Et lui chatouiller le bouton, la Madelon
La Madelon pour nous n'est pas sévère
Quand on lui prend la taille ou les nichons
Elle jouit, c'est tout le mal qu'elle sait faire
Madelon, la p'tite reine du boxon, la Madelon.

Malbrough s'en va-t-en Guerre

Malbrough s'en va-t-en guerre
Mironton mironton mirontaine
Malbrough s'en va-t-en guerre
Ne sait quand baisera
Sa femme qui reste là
Avec son pauvre chat

Je te baiserais à Pâques
Mironton mironton mirontaine
Je te baiserais à Pâques
Ou à la Trinité
Dit-il d'un air navré
Avant de la quitter

Puis il partit combattre
Mironton mironton mirontaine
Puis il partit combattre
Laissant dans son château
La belle toute en sanglots
D'avoir le cul si chaud

Comme elle était fidèle
Mironton mironton mirontaine
Comme elle était fidèle
Elle repoussa du pied
Valets et officiers
Qui voulaient la baiser

Pendant dix-huit semaines
Mironton mironton mirontaine
Pendant dix-huit semaines
Madame Malbrough la sotte
Se caressa la motte
Avec une carotte

Mais un jour un beau page
Mironton mironton mirontaine
Mais un jour un beau page
Arriva de l'armée
Afin de l'informer
D'une triste vérité

Pris par les infidèles
Mironton mironton mirontaine
Pris par les infidèles
Malbrough était châtré
Lors sa femme atterrée
Se mit à sangloter

Qu'a-t-on fait de la chose
Mironton mironton mirontaine
Qu'a-t-on fait de la chose
Qui servait à baiser
Et qu'on vient de lui couper
Le page dit: écoutez,

Je l'ai vue porter en terre
Mironton mironton mirontaine
Je l'ai vue porter en terre
Par quatre-z-officiers
Qui l'avaient déposée
Dans un grand drap doré

A ces mots la châtelaine
Mironton mironton mirontaine
A ces mots la châtelaine
Se mit à jubiler
Et vive la liberté
Plus de raison de me gêner
Puis elle appela l'armée

Et par trente officiers
Quarante-deux canonniers
Cent trente-cinq chevaliers
Deux cents trente cuirassiers
Trois cents six grenadiers
Six cents vingt non-gradés
Elle se fit enfilet

Maman qu'est ce qu'un Pucelage ?

Maman, qu'est-ce qu'un pucelage,
La, ay, la, ay, la, ay, la ay la la la la
Maman qu'est-ce qu'un pucelage,
C'est un oiseau mon enfant (Ter)

Un oiseau qu'on met en cage
Jusqu'à l'âge de seize ans (Ter)

Ma p'tite sœur qui n'en a qu'treize
L'a perdu depuis longtemps (Ter)

Avec un chasseur d'Afrique
Derrière le mur du couvent

Le curé qui l'a vu faire,
A voulu en faire autant (Ter)

Avec sœur Marie-Thérèse
La supérieure du couvent (Ter)

Ne sachant comment y faire
La lui mis entre les dents (Ter)

La supérieure en colère

La lui mordit jusqu'au sang

La Marche Americaine

Oui, oui, je le sens bien, tu m'la mise,
Ce n'est plus ton p'tit doigt qui m'chatouille,
Je sens à travers ta chemise,
La douce chaleur de tes couilles
Ton doigt n'était pas si mouillé,
Ce n'était pas la même cadence
Maintenant c'est bien plus régulier,
et youp la la et youp la la, quelle jouissance...

Les couilles de mon grand-père,
sont pendues dans l'escalier
Et ma grand-mère se désespère
De les voir se dessécher
Car c'est la plus belle paire
De toutes les couilles du quartier
On peut venir les admirer
Tous les ans au 14 Juillet !

Margot

Là-haut sur la barrière,
Margot, Margot,
Tortillait son p'tit derriere
Bien beau, bien beau

Doucement, je m'approche
Et puis, et puis,
Les deux mains dans les poches
J' lui dis, j' lui dis:

"O femelle divine,
Veux-tu, veux-tu,
Que je te fout' ma pine
Dans l' cul, dans l' cul"

"Monsieur, répondit-elle,
Tout bas, tout bas,
Je suis encor' pucelle,
J' peux pas, j'peux pas."

"Il faudra bien qu' t'y passes,
Un jour, un jour,
Et qu'à ton tour tu fasses
L'amour, l'amour"

"Puis qu'il faut qu' je commence,
J' veux bien, j' veux bien,
A toi la préférence,
Pour rien, pour rien."

Je la crus sur parole,
J'y fus, j'y fus,
Elle avait la vérole
Je l'eus, je l'eus

Et ma pine encor' vierge,
Coula, coula,
Ni plus ni moins qu'un cierge
Voilà, voilà.

Depuis cette aventure,
D'amour, d'amour,
Je me lave au mercure
La nuit, le jour.

Après ce jour néfaste,
Mon dieu, mon dieu,
Je m'suis fait pédéraste
C'est mieux, c'est mieux.

Que ceci vous apprenne,
Mes frèr's, mes frères,
Que la vérol' sans gêne,
Prospèr', prospère.

Les Moines de Saint-Bernardin

Nous sommes les moines de Saint-Bernardin (bis)
Qui nous couchons tard et nous levons matin (bis)
Pour aller à matines, vider quelques flacons
Voilà c' qu'est bon et bon et bon!

Refrain

*Et voilà la vie, voilà la vie, la vie chérie ah! ah!
Et voilà la vie que les moines font.*

Pour notre déjeuner du bon chocolat (bis)
Et du bon café que l'on nomme moka (bis)
Et la tarte sucrée et les marrons d' Lyon
Voilà c' qu'est bon, et bon et bon!

Pour notre dîner de bons petits oiseaux (bis)

Que l'on nomme caille bécasse ou perdreau (bis)
Et la fine andouillette et la tranch' de jambon
Voilà c' qu'est bon et bon et bon!

Pour notre coucher dans un lit aux draps blancs (bis)
Une belle nonne de quinze à seize ans (bis)
A la taille bien faite et aux appas bien ronds
Voilà c' qu'est bon et bon et bon!

La nuit tous ensemble nous nous enculons (bis)
Jusqu'au jour ensemble nous buvons buvons (bis)
Après dessous la table nous roulons et dormons
Voilà c' qu'est bon et bon et bon!

Si c'est là la vie que les moines font (bis)
Je me ferai moine avec ma Jeanneton (bis)
Et couché sur l'herbette j' lui chatouill'rai l' bouton
Voilà c' qu'est bon et bon et bon!

Les Morpions

O! muse prête-moi ta lyre,
Afin qu'en vers je puisse dire
Un des combats les plus fameux,
Qui s'est déroulé sous les cieux.

Refrain

*De profundis morpionibus
Tra, la, Ah! (bis)*

Un jour de fêt' comm' saint' Thérèse,
A Saint' Gudul' chantait la messe
Elle sentit soudainement
Un énorme chatouillement.

Cent mille poux de forte taille
Sur la motte ont livré bataille
A nombre égal de morpi-ons
Portant écus et mori-ons.

Dans un bouzin de tous les diables,
Le choc fut si épouvantable
Qu' les femm's enceint's en accouchant
Chiaient d' la merde au lieu d'enfants.

La bataille fut gigantesque,
Tous les morpions mourur'nt ou presque
A l'exception des plus trapus

Qui s'accrochèr'nt aux poils du cul.

Le général, nouvel Enée,
Sortant des rangs de son armée,
A son rival, beau chevalier,
Propose un combat singulier.

C'est un général plein d'audace
Descendant de l'antique race
Des morpi-ons que Mars donna
A Vénus quand il la baisa.

Un morpi-on motocycliste,
Prenant la raie du cul pour piste
Dans un virage dérapa
Et dans la merde s'enlisa.

Monté sur une pair' d'échasses
Un vieux morpion que l'on pourchasse,
Sur une motte trébucha
Les yeux au ciel il expira.

Puis au plus fort de la bataille,
Soudain frappé par la mitraille
Le maréchal des morpi-ons
Tomba mort à l'entrée du con.

Un morpion de noble origine,
Qui revenait du bout d' la pine,!
Levant sa lance s'écria:
"Le morpion meurt, mais n' se rend pas!"

Et ils bouchent toute la fente,
Que les morpions morts ensanglantent
Et la vallée du cul au con
Etait jonchée de morpi-ons.

Et pour reprendre l'avantage,
Les morpions luttèrent avec rage;
Mais leurs efforts fur'nt superflus,
Les poux gardèrent le dessus.

A cheval sur une roupette,
Tenant à la main sa lorgnette,
Le capitaine des morpions
Examinait les positions.

Soudain, voyant plier son aile,
Il dit à ses troupes fidèles:
"Ah! mes amis! Nous somm's foutus,

Piquons un' charge au fond du cul".

Transpercé malgré sa cuirasse
Fait d'une écaille de crasse,
Le Capitaine Morpi-on
Est tombé mort au bord du con.

En vain la foule désolée,
Pour lui dresser un mausolée
Pendant huit jours chercha son corps
L'abîme ne rend pas les morts!

Un soir, au bord de la ravine,
Ruisselant de foutre et d'urine,
On vit un fantôme tout nu
A cheval sur un poil de cul.

C'était l'ombre du Capitaine
Dont la carcasse de vers pleine
Par défaut d'inhumati-on
Sentait le marolle et l'arpion.

Devant cette ombre qui murmure,
Triste, faute de sépulture,
Tous les morpi-ons font serment
De lui él'ver un monument.

En vain l'on chercha sa dépouille
Sur la pine et sur les deux couilles:
On ne trouva qu'un bout de queue
Qu'un sabre avait coupé en deux.

On l'a recouvert d'une toile
Où de l'honneur brille l'étoile
Comme au convoi d'un général
Ou d'un garde nati-onal.

Son cheval à pied l'accompagne;
Quatre morpi-ons grands d'Espagne
La larme à l'oeil, l'écharpe au bras,
Tiennent les quatre coins du drap.

On lui bâtit un cénotaphe
Où l'on grava cette épitaphe;
"Ci-git un morpi-on de coeur,
Mort vaillamment au champ d'honneur".

Douze des plus jolies morpionnes
Portèr'nt en pleurant des couronnes
De fleurs blanch's et de poils du cul

Qu'avait tant aimé le vaincu.

Restés un peu plus en arrière,
Assis en rond sur leur derrière,
La crotte au cul, la larme à l'oeil,
Tous les morpions étaient en deuil.

Au bord du profond précipice,
On rangea les morpions novices
Ils défilèr'nt en escadrons
En faisant sonner leurs clairons.

Tandis que la foule en détresse,
Tout en pleurant disait la messe,
L'adversaire de l'onguent gris
Monta tout droit au paradis.

Sur une couill' grosse et velue,
On érigea une statue
Au capitaine des morpions,
Mort bravement au fond d'un con.

Et l'on en fit une relique
Que l'on mit dans un' basilique
Pour que les futurs bataillons
Sachent comment meurt un morpion.

Depuis ce jour, on voit dans l'ombre
A la porte d'un caveau sombre,
Quatre morpions de noir vêtus,
Montant la garde au trou du cul.

Depuis ce temps dans la vallée,
On entend des bruits de mêlée,
Les ombres des morpions vaincus
Hant'nt à jamais les poils du cul.

Et parfois par les soirs de brume,
Quand sur la terr' se lèv' la lune,
On voit les âmes des morpions
Voltiger sur les poils du con.

Récitatif:

Libere nos de morpionibus omnibus
Qui condamnant couillones,
Qui devorant et per omnia
Testiculos, testiculorum! Amen!

Le Mousquetaire

Air: Il était une bergère

Quand j'étais mousquetaire,
La rage du cul, la rage du con,
La rage du jus de mes noirs roustons
Quand j'étais mousquetaire,
J'allais toujours bandant
Ranplan!
J'allais toujours bandant!

Je m'en fus au bordel(e)
"Peut-on foutre en payant?"

"Oui! répond la maqu'relle"
Prenez cett' belle enfant

Je la prends, je la baise
Et j'la fous tout en sang

"Ah! que dira ma mère?"
En me voyant en sang

Elle dira "Bougresse
J'en ai fait tout autant!",

Avec un mousquetaire
Du même régiment

Le Musée d'Athènes

Air: Le petit navire

Vous verrez au musée d'Athènes
Un bout d' la pine à Démosthène

Et les roustons, ston, ston,
Du vieux Platon
Dans le coton

Vous y verrez dans un' vitrine
Trois poils du cul de Proserpine

Vous y verrez Junon, Hercule
Photographiés quand ils s'enculent

Vous y verrez le Discobole
La queue rongée par la vérole

Vous y verrez la chaste Diane

Le con bouché par un' banane

Vous y verrez Aristophane
Quand il se polit la membrane

Vous y verrez la belle Hélène
Lorsqu'elle en a la bouche pleine

Vous y verrez l' bel Alcibiade
Qui tir' son coup en cinq saccades

Vous y verrez l' grand Périclès(e)
Les roupett's noyées dans la graisse

Vous y verrez le vieil Homère
En train d'enculer sa bell'-mère

Vous y verrez le père Ulysse
En train d' soigner sa chaude-pisse

Et l'idyllique Théocrite
Dans l' cul d'un bouc poussant sa bite

Vous y verrez c' cochon d' Socrate
La main dans la poch' qui s' la gratte

Vous y verrez une des fesses
De Sapho, la bell' poétesse

Vous y verrez dans une amphore
Un peu de foutre au vieux Nestor(e)

Vous y verrez un pucelage
Momifié dans un sarcophage

Vous y verrez les fill's d'Ulysse
Photographiées pendant qu'ell's pissent

Vous y verrez le doux Sophocle
S'branlant la pine sur son socle

Vous y verrez la mère Egée
Carambolée par le Pirée

Vous y verrez la bell' Vénus(e)
Se foutant l'index dans l'anus

Vous y verrez l' cul d' Di-ogène
Dévérolé à l'hydrogène

En quittant le musée d'Athènes
Nous irons boir' du vin d' Suresnes

Et voir si l' con, con, con,
Le con d' Suzon
Nous chauss' toujours
Toujours comm' un chausson
Comm' un chausson

On m'a donné Cent Sous

(Air : Saint-Louis Blues)

On m'a donné cent sous
Pour acheter des bretelles
Moi j'ai pris les cent sous
Pour aller au bordel

Chemin faisant
J'ai rencontré Grand-mère
Ou vas-tu mon enfant
Moi je vais au bordel

Donne moi tes cent sous
Et je ferais l'affaire
J'ai donné mes cent sous
Et j'ai baisé Grand-mère

Chemin rentrant,
J'ai rencontré mon père
D'ou viens-tu mon enfant,
Moi, j'ai baisé Grand-mère

Enfant d'salaud,
Il a baisé ma mère !
Fils de putain toi-même
Tu baises toujours la mienne

Les Orfèvres

Trois orfèvres, à la saint-Eloi,
Sont allés dîner chez un autre orfèvre,
Trois orfèvres, à la saint-Eloi,
Sont allés dîner chez un autre roi !
Il ont baisé toute la famille,
La mère aux nichons, le père au cul, la fille au con.

Refrain

*Relevez la belle, votre blanc jupon,
Qu'on vous voit le cul, qu'on vous voit les fesses,
Relevez la belle, votre blanc jupon,
Qu'on vous voit le cul, qu'on vous voit le con !*

La servante, qui avait tout vu,
Leur dit : « foutez moi votre pine aux fesses,
La servante, qui avait tout vu,
Leur dit : « foutez moi votre pine au cul !
Ils l'ont tous trois baisé sur une chaise,
La chaise a cassé, ils sont tombés, sans déblander !

Les Orfèvres, non content de ça,
Montèrent sur le toi, pour baiser minette,
Les Orfèvres, non content de ça,
Montèrent sur le toi, pour baiser le chat.
« Chat, maudit chat, chat tu m'égratignes,
Fais donc attention tu m'égratignes les roustons !

Les orfèvres, chez un pâtissier,
S'en allèrent manger quelques friandises,
Les orfèvres, chez un pâtissier,
Enculèrent l'mitron qu'était en train d'chier !
Puis voyant leurs pines pleines de merde,
Ils les ont sucées comme des éclairs au chocolat.

Pamphile

[Près d'un couvent d'jeunes filles
Le cordonnier Pamphile
Établit domicile
Et bien il s'en trouva !
Ah, ah, ah, ah
Et bien il s'en trouva !
Ah, ah, ah, ah
Et bien il s'en trou va !

Car la gent monastique
Jetai dans sa boutique
Des trognons et des chiques
Restes de ses repas
Ah, ah, ah, ah
Restes de ses repas
Ah, ah, ah, ah
Restes de ses repas

Un jour la soeur Javotte
S'asticotait la motte
Avec une carotte
Grosse comme le bras

Ah, ah, ah, ah
Grosse comme le bras
Ah, ah, ah, ah
Grosse comme la bras

Se p'lotait la tétasse
S'astiquait la connasse
Mais si bien qu'elle fasse
Le foutre ne vînt pas
Ah, ah, ah, ah
Le foutre ne vînt pas
Ah, ah, ah, ah
Le foutre ne vînt pas

Or tout ayant un terme
Enfin parut la sperme
Son con s'ouvre et se ferme
Et puis elle déchargea
Ah, ah, ah, ah
Et puis elle déchargea
Ah, ah, ah, ah
Et puis elle déchargea

De l'ouverture béante
Elle retire écumante
La carotte fumante
Et puis elle la jeta
Ah, ah, ah, ah
Et puis elle la jeta
Ah, ah, ah, ah
Et puis elle la jeta

Pa un hasard unique
La carotte impudique
Tombe dans la boutique
De Maître Barabbas
Ah, ah, ah, ah
De Maître Barabbas
Ah, ah, ah, ah
De Maître Barabbas

Oh! dit-il, quelle chance !
C'est aujourd'hui dimanche
Elle est à la sauc' blanche
Et hop ! Il l'avala
Ah, ah, ah, ah
Et hop ! Il l'avala
Ah, ah, ah, ah
Et hop ! Il l'avala (Bis)

Le petit Navire

Air: Il était un petit navire

Il était un petit navire (bis)
Qui rev'nait d' la, d' la d' la Californie (bis)
Ohé! Ohé!

Comme il n'y avait pas de femme,
Afin d'occu, cu, cuper les mat'lots
Ohé! Ohé!

Ils installèrent une barrique
Qui était per, per, percé-e d'un trou
Ohé! Ohé!

Et pendant tout' la traversée
Les mat'lots s'ex, s'ex, s'excitèr'nt dessus
Ohé! Ohé!

On le vendit à l'arrivée
Pour en confec, fectionner des bougies
Ohé! Ohé!

Pour un de nos couvents de nonnes
Je n' sais pas ce, ce, ce qu'ell's firent avec
Ohé! Ohé!

Neuf mois après, ell's étaient mère
D'un gentil, til, til, til petit mat'lot
Ohé! Ohé!

Depuis ce temps là chez les nonnes
On met des ca, ca, capot's aux bougies
Ohé! Ohé!

Père Dupanlou

Père Dupanlou dans l'utérus
Était déjà si plein d'astuce
Que dans le ventre de sa mère,
Il suçait la pine de son père

Refrain

*Zut, merde, pine et boxon,
Père Dupanlou est un cochon.*

Père Dupanlou dans son berceau,
Bandait déjà comme un taureau

Enfant d'salaud, lui dit se mère,
T'en as déjà plus que ton père !

Père Dupanlou monte en un ballon
Mais il avit l'système si long
Qu'à trois cent mètres dans l'atmosphère,
La peau de ses couilles traînait par terre !

Père Dupanlou monte en bateau
La pine en l'air, les couilles dans l'eau
Les p'tits poissons, les grosses grenouilles,
Lui tripotaient la peau des couilles.

Père Dupanlou monte a vélo
Mais il avait l'système si gros,
Qu'en pédalant à perdre haleine,
La peau d'ses couilles s'prit dans la chaîne.

Père Dupanlou sur sa moto
Faisait du cent et du zéro
Dans un putain de dérapage,
il s'prit les couilles dans l'embrayage.

Père Dupanlou en chemin d'fer,
Voulu mettre ses couilles à l'air.
Passant sa pine parla portière,
Il éborgna le garde barrière

A la bataille d'la Magdala
Dupanlou était encore là.
On le cherchait devant, derrière,
Il enculait les dromadaires.

A la bataille d'la Moskowa
C'est encore lui qui nous sauva.
Il n'eut qu'à montrer sa biroute,
Pour mettre les russes en déroute.

Au passage d'la Bérésina,
Père Dupanlou se distingua.
Posant sa pine sur la rivière,
Il fit passer l'armée entière.

Père Dupanlou dans sa cuisine,
Battait les oeufs avec sa pine.
Salaud lui dit la cuisinière,
Tu f'rais mieux d'me l'foutre au derrière !

Père Dupanlou à l'Opéra,
Se conduisit comme un goujat.

Avec la peau de ses roupettes,
Il boucha l'trou des clarinettes.

Père Dupanlou quand il fut vieux,
Ne bandait plus qu'un jour sur deux.
Il se coupa les couilles de rage,
pour s'en faire un sac de voyage

Père Dupanlou dans son cercueil
Bandait encore comme un chevreuil.
Avec sa pine en arc de cercle,
Il essayait d'soulever l'couvercle.

Père Dupanlou au paradis,
Voulu baiser vierge Marie.
Salaud, lui dit l'Eternel ,
Tu prends le ciel, pour un bordel !

Père Dupanlou fut tout deçu
De n'pouvoir enculer Jésus.
Branlant sa pine de part et d'autre,
Il aspergeait les douze apôtres !

Le Père Simon

Il était un petit homme
Qui s'app'lait le pèr' Simon
Il alla sur la montagne
Ton ton tai -aine,
Pour entendre' tirer l' canon
Ton ton taine et ton ton ton

Il alla sur la montagne
Pour entendre' tirer l' canon
Il serra si fort les fesses
Ton ton tai -aine
Qu'il chia dans son pantalon
Ton ton taine et ton ton ton

Tout' les dames de la ville
Lui apportèr'nt des torchons
Ell's lui essayèr'nt les fesses
La raie du cul tout au long

Je vous remercie, Mesdames,
De votre bonne intention.
Quand vous irez par la ville
N'oubliez pas ma maison

Nous y tremperons la soupe
A la merde et à l'oignon
Et celles que ça dégoûte
Auront la merd' sans l'oignon

La Pierreuse

Je fais l' trottoir rue de la Lune,
Je taille un' plum' pour un écu, pour un écu,
Dans c' métier-là, pour fair' fortune,
Il faut savoir jouer du cul

Avec des marlous d' bas étage,
Je fais un' noce à tout casser,
Et c' qui m'étonn', c'est qu'à mon âge,
Je puisse encor' les fair' bander

Au coin du Faubourg Poissonnière,
Quand un miché me fait de l'oeil,
Il faut me voir pimpante et fière,
Jamais putain n'eut plus d'orgueil

Il m' fout sur l' lit, il m' prend, il m' baise
Et pendant qu'il s'esquinte à jouir
Moi je fais la chasse aux punaises
Afin d' pouvoir la nuit dormir

J'en suis encor' tout esquinée
L'avait-il gros ce vieux paillard!
J'ai bien cru qu' j'étais éclatée
Tandis qu'il m'enfonçait son dard

Il aurait pu m' la foutre' dans l' ventre
J'aurais bien pu ne rien sentir
Mais quand c'est dans l' cul qu' ça vous rentre,
Bordel de Dieu, ça fait souffrir!
Fous la au lit, fous-la par terre,
Fous la là ousque tu voudras,
Soit par devant, soit par derrière,
Jamais la garc' ne jou-ira

Je vous le dis en confidence,
Les homm's, c'est pas ça qu'il nous faut
Ca nous procure trop peu d' jouissance
Pour tout le mal que ça nous vaut

Un vrai vagin, c'est autre chose
On suce, on y fait mille horreurs,
Et on termin' par feuell' de rose,

Que c'est un vrai bouquet de fleurs

La Pierreuse Consciencieuse

Air: La chanson des heures. (X. Privas)

À qui veut casquer, pour un prix modique,
Je promets de faire, et sans nul chiqué
Un travail soigné, tiré du classique
Pour un prix modique, à qui veut casquer.

Pour quatorze sous, la main dans la poche,
Mêm' sous l'oeil du flic qui me r'garde en d'ssous
J'astique le dard du typ' qui m' raccroche
La main dans la poche, pour quatorze sous.

Pour un franc vingt-cinq, dans un' pissotière,
Ou bien pour un franc, plus un marc sur l' zinc,
Quand les temps sont durs, j' glisse un' langu'
légère
Dans un' pissotière, pour un franc vingt-cinq.

Pour un larant'quet, c'est la simple passe,
Un quart d'heure au plus, vas-y v'là l'baquet,
Sur le bord du lit, j'éta' ma conasse
C'est la simple passe, pour un larant'quet.

Pour un franc de plus, je me déshabille,
Y a du feu chez moi et je m' lave le cul,
Je m'efforce d'être un peu plus gentille,
Je me déshabill', pour un franc de plus.

A qui dans mon bas glisse un' thune entière,
C'est déjà l' grand jeu, j' compliqu' mes ébats;
J' laisse un peu plus d' temps pour se satisfaire
Pour un' thune entière' glissée dans mon bas.

Pour sept ou huit francs, prix encor' modeste,
On peut s' faire en plus scalper l' mohican,
Et prendre un billet de r'tour, s'il en reste,
Pour un prix modeste, pour sept ou huit francs.

Pour un demi-louis, sans que j' m'ébouriffe
On peut, y en a tant qu'ont gâché les prix,
S' fair' dans tout' les langu's tutoyer l' Pontife,
Sans que j' m'ébouriffe, pour un demi-louis.

Pour un louis entier, si rare est la chose,
Je suc'rais un homme de la tête aux pieds

Et je lui ferais dix fois feuell' de rose
Si rare est la chose, pour un louis entier.

Le Plaisir des Dieux

Du dieu Vulcain, quand l'épouse friponne
Va boxonner loin de son vieux sournois,
Le noir époux, que l'amour aiguillonne,
Tranquillement se polit le chinois.
Va-t-en, dit-il à sa fichue femelle,
Je me fous bien de ton con chassieux;
De mes cinq doigts, je fais une pucelle,
Masturbons-nous, c'est le plaisir des dieux,

Bas! Laissons-lui ce plaisir ridicule,
Chacun, d'ailleurs, s'amuse à sa façon:
Moi, je préfèr' la manière d'Hercule,
Jamais sa main ne lui servit de con.
Le plus sal' trou, la plus vieille fendasse,
Rien n'échappait à son vit glorieux,
Nous serons fiers de marcher sur ses traces
Baisons, baisons, c'est le plaisir des dieux.

Du dieu Bacchus quand, accablé d'ivresse,
Le vit mollit et sur le con s'endort,
Soixante neuf et le vit se redresse;
Soixante neuf ferait bander un mort,
O clitoris, ton parfum de fromage
Fait regimber nos engins glorieux
A ta vertu, nous rendons tous hommage:
Gamahuchons, c'est le plaisir des dieux.

Pour Jupiter, façon vraiment divine,
Le con lui pue, il aime le goudron;
D'un moule à merde, il fait un moule à pine
Et bat le beurre au milieu de l'étron,
Cette façon est cruellement bonne
Pour terminer un gueuleton joyeux:
Après l' dessert, on s'encule en couronne,
Enculons-nous, c'est le plaisir des dieux. (bis)

Quand à Pluton, le dieu à large panse,
Le moindre effort lui semble fatigant;
Aussi, veut-il, sans craindre la dépense,
Faire sucer son pénis arrogant,
Et nous, rêvant aux extases passées,
Tout languissants, réjouissons nos yeux
En laissant faire une amante empressée,
Laissons sucer, c'est le plaisir des dieux. (bis)

Au reste, amis, qu'on en fasse à sa tête,
Main, con, cul, bouche, au plaisir tout est bon,
Sur quelqu'autel qu'on célèbre la fête,
Toujours là-haut, on est sûr du patron.
Foutre et jou-ir, voilà l'unique affaire,
Foutre et jou-ir: voilà quels sont nos vœux,
Foutons, amis, qu'importe la manière, (bis)
Foutons, foutons, c'est le plaisir des dieux

La Pompe à Merde

Marseillaise des Vidangeurs

Entendez-vous, plac' de la République,
Quand les lampions commenc'nt à s'allumer,
Le bruit joyeux de notre mécanique?
La pompe à merd' se met à fonctionner.

Refrain (1re partie)

*Et puisqu'il faut que rien n' se pe-erde
Dans la nature
Où tout est bon
Amis, pressons la pompe à me-erde,
Le jour se lève à l'horizon.*

Ambiance:

Une voix: "Faites avancer la première voiture",
(Avant le deuxième couplet; "Deuxième voiture"
etc.)

En coulisse; hennissement du cheval.

La voix: "Vérifiez les manomètres"

En coulisse: sifflement

La voix: "Renversez la vapeur"

En coulisse; autre sifflement, de timbre différent

La voix: "En avant, tout doucement"

Refrain (2e partie)

*Pompons la merde et pompons-la gaiement
En envoyant s' fair' foutr' ceux qui n' sont pas des
frères*

*Pompons la merde et pompons la gaiement
En envoyant s' fair' foutr' ceux qui n' sont pas
contents.*

Soupe à l'oignon, bouillon démocratique,
Perdreux truffés du faubourg Saint-Germain,
Vous serez tous, c'est une loi physique,

Bouffés un jour, chiés le lendemain.

Fille de roi, de ta beauté si fière,
Tu dois chier, ainsi Dieu l'a voulu.
Ton cul royal, comme un cul prolétaire,
A la natur' doit payer son tribut.

Humble ouvrier, ta modeste cuisine
Te fait du riche envi-er les festins;
Console-toi, les produits qu'il rumine
Ne se vendront pas plus cher que les tiens.

Puissants du jour qui bouchez vos narines,
Quand nous pompons le fruit de vos excès,
Si nous cessions de vider vos latrines,
Que sentiraient vos splendides palais.

O! Vanité des parfums de ce monde,
Roses, jasmins, qu'êtes-vous devenus?
Vous embaumez à cent lieues à la ronde,
La merde passe, et l'on ne vous sent plus!

Nous voudri-ons que notre canon tonne,
Et proclamât la patrie en danger,
Nous saurions tous, en vrais fils de Bellone,
Mieux que Cambronne, emmerder l'étranger.

Dieu, pour nos sens, créa la fraîche rose,
Le papillon aux brillantes couleurs,
Les gais refrains pour les esprits moroses,
Et pour nos culs, il fit les vidangeurs.

O, Vidangeur à l'allure morose
Moque-toi bien du vil qu'en dira-t-on,
C'est la merde qui fait fleurir la rose
Honneur et gloire à tous nos beaux étrons,

Messieurs, Mesdam's, si par ma chansonnette
J'ai déridé vos fronts par trop rêveurs.
Quand vous pass'rez devant un' pompe honnête,
Venez, ensembl', nous pomperons en choeur,

Refrain (1ère partie)

Parlé:

Arrêtez, un homme est tombé dans la fosse.
Sauvez-le, sauvez le!
Trop tard!
Oh! Merde!

Refrain (2e partie).

Le Pou et l'Araignée

Un pou s'baladait dans la rue,
Il rencontra chemin faisant, chemin faisant,
Une araignée bon enfant
Qui s'en allait court vêtue;
Ell' vendait du verr' pilé,
Pour s'ach'ter des p'tits souliers.

Refrain

*Là tu, là tu m'emmerdes
Là tu, là tu m' fais chier
Tu nous emmerdes
Tu nous fais chier
Tu nous emmerdes
Tu nous fais chier
Et on entend dans les champs
S'masturber les éléphants,
Et on entend dans les prés,
Gazouiller les chimpanzés,
Et on entend sous les ormeaux
Battr' la merde à coup d' marteaux,
Et on entend dans les plumards
Battr' le foutre à coup d' braquemarts.
Non, non, non, non, Saint Eloi n'est pas mort (bis)
Car il bande encore (bis)*

Le pou voulait la séduire
L'emm'na chez l' mastroquet du coin, troquet du
coin,

Lui fit boir' cinq, six coup's de vin,
L'araignée ne fit qu'en rire.
La pauvrett' ne s' doutait pas
Qu'ell' courait à son trépas.

Le pou lui offrit une prise
En lui disant d'un air joyeux, d'un air joyeux,
Fous-toi ça dans les narines
Et mouch'-toi avec ta ch'mise.
L'araignée qu'en avait pas
Lui fit voir tous ses appas.

Le pou qui n'était qu'un' canaille
Lui offrit trois francs et six sous, trois francs et six
sous:
"Eh! Dis donc, c'est pas l' Pérou

Ca ne me dit rien qui vaille,
Si tu m' donn's quatr' sous de plus
J' te ferai voir le trou d' mon cul".

C'est ici qu' les horreurs commencent
Le pou grimpa sur l'araignée, sur l'araignée
Et n'put s'en décoller
Tant il eut de jouissance,
Si bien qu' la pauvre araignée
Ecop' d' la maternité.

Le pèr' d' l'araignée en colère
Lui dit: "Tu m'as déshonoré, déshonoré,
Tu t'es laissée enceinter,
T'es aussi putain qu' ta mère!"
L'araignée de désespoir
S'est foutu treiz' coups d' rasoir.

Le pou, le désespoir dans l'âme,
S'arracha des poignées d' cheveux, poignées d'
cheveux
Puis disant: "Y a plus d' Bon Dieu",
Il monta à Notre-Dame
Et c'est là qu'il s'est foutu
Les cinq doigts et l' pouc' dans l' cul.

Alors, les poux du voisinage
Se réunir'nt pour l'enterrer, pour l'enterrer
Au cim'tièr' de Champperret
Tout comme un grand personnage
Et c'était bien triste à voir
Tous ces poux en habit noir

Quand je Bande

Quand je bande
Je me demande
Où ma pine va s'arrêter
Quand j' débande
Je me demande
Quand ça va recommencer?

En Revenant de Paris chez ma Tante

En revenant, de Paris chez ma tante,
Oh, la la, Oh la
En revenant de Paris chez ma tante,
Tiens voilà mon zob, zob, zob, tiens voilà mon zob,

zo-bi

J'ai rencontré, trois jeunes filles charmantes,
Oh, la la, Oh la
J'ai rencontré, trois jeunes filles charmantes,
Tiens voilà mon zob, zob, zob, tins voilà mon zob,
zo-bi

J'ai pas choisi, mais j'ai pris la plus grande,
Oh, la la, Oh la
J'ai pas choisi, mais j'ai pris la plus grande,
Tiens voilà mon zob, zob, zob, tiens voilà mon
zob,
zo-bi

Je l'ai monté, dans ma plus haute chambre,
Oh, la la, Oh la
Je l'ai monté, dans ma plus haute chambre,
Tiens voilà mon zob, zob, zob, tiens voilà mon
zob,
zo-bi

J'lui ai filé, cinq à six coups de lances,
Oh, la la, Oh la
J'lui ai filé, cinq à six coups de lances,
Tiens voilà mon zob, zob, zob, tiens voilà mon
zob, zo-bi

Quand j'eu fini, elle m'a dit « recommence !!! »,
Oh, la la, Oh la
Quand j'eut fini, elle m'a dit « recommence !!! »,
Tiens voilà mon zob, zob, zob, tiens voilà mon
zob,
zo-bi

J'lui ai répondu, y'a plus d'jus dans la lampe,
Oh, la la, Oh la
J'lui ai répondu, y'a plus d'jus dans la lampe,
Tiens voilà mon zob, zob, zob, tiens voilà mon
zob,
zo-bi

Si tu en r'veux, t'as qu'à revenir Dimanche,
Oh, la la, Oh la
Si tu en r'veux, t'as qu'à rev'nir Dimanche,
Tiens voilà mon zob, zob, zob, tiens voilà mon
zob, zo-bi

En Revenant du Piémont

C'était en rev'nant du Piémont (bis)
Nous étions six jeunes garçons (bis)
De l'argent nous n'en avions guère,
Sans dessus dessous et sans devant derrière,
A nous six nous n'avions qu'un sou
Sans devant derrière et par derrier' surtout!

Nous arrivâm's à un logis (bis)
"Madam' l'hôtess', qu'avez-vous cuit?" (bis)
"J'ai du lapin, du civet d' lièvre,
Sans dessus dessous et sans devant derrière,
Et de la bonne soupe aux choux"...

Et quand nous eûmes bien dîné (bis)
"Madam' l'hôtesse où nous loger?" (bis)
"Vous coucherez sur la litière,
Sans dessus dessous et sans devant derrière,
Ou bien vous couch'erez avec nous"...

Sur les onze heur's on entendit (bis)
L'hôtesse pousser de grands cris: (bis)
"Vous m'avez rompu la charnière,
Sans dessus dessous et sans devant derrière,
Allez-y donc un peu plus doux"...

Et la bonn' qui était en bas (bis)
Dit: "N'y en a-t-il pas pour moi?" (bis)
Y en aura pour la chambrière.
Sans dessus dessous et sans devant derrière
Car nous tirons chacun six coups...

Mais quand ce fut sur les minuit (bis)
Il se fit un bien plus grand bruit (bis)
Le lit du d'ssus se fichait par terre
Sans dessus dessous sans devant derrière
Avec la bonn' qui baisait d'ssous...

Quand vous repass'erez par ici (bis)
Souvenez-vous du bon logis (bis)
Souvenez-vous en d' la bonne hôtesse,
Qui savait si bien se remuer les fesses,
Et de la p'tite bonne au lit si doux...

Le Roi Dagobert

Le bon roi Dagobert
Enfilait sa femme à l'envers.

Le grand saint Eloi
Lui dit: "Oh! mon roi,
Vous êtes entré
Du mauvais côté";
"C'est vrai, lui dit le roi,
Tu sais bien qu' l'envers vaut l'endroit".

Le bon roi Dagobert
Avait toujours sa queue à l'air.
Le grand saint Eloi
Lui dit: "Oh! mon roi,
Au mois de décembre
Faut rentrer son membre".
Le roi lui dit très fier:
"Rien ne vaut le vit au grand air".

Le bon roi Dagobert
Bandait toujours comme un grand cerf.
Le grand saint Eloi
Lui dit: "Oh! mon roi,
On voit votre gland,
C'est pas élégant".
Le roi dit aussitôt:
"J'y vais accrocher mon chapeau".

Le bon roi Dagobert
Se faisait sucer au dessert.
La reine choquée
Lui dit: "C'est assez,
Devant tout l'palais
C'est vraiment très laid."
Le roi lui dit: "Souv'raïne,
On n'doit pas parler la bouch' pleine."

La reine Dagobert
Choyait un galant toujours vert..
Le grand saint Eloi
Lui dit: "Oh! mon roi,
Vous êtes cocu,
J'en suis convaincu".
"C'est vrai lui, dit le roi,
Mon père l'était bien avant moi

Les Saints et les Anges

Les saints et les anges
Et le petit Jésus
Quand ça les démange
Se gratt'nt le trou du cul

Ave ave ave le p'tit doigt (bis)

La Semaine

Le lundi, je baise en levrette,
Le mardi, je baise en canard
Le mercredi, je fais minette
Le jeudi, je m' fais sucer l' dard,
Le vendredi, feuille de rose,
Le samedi, soixante-neuf
Et le dimanche, je me repose
Pour me refair', du foutre neuf. (bis)".

Si j' t'encule

Entrant dans une église,
On ne voit d'abord rien
Qu'un vieux cochon de moine
Qui s' masturb' dans un coin

Refrain

*Si j' t'encule, cule, cule
Si j' t'encul' c'est pour ton bien!
Si j' te baise, baise, baise
Si j' te bais' c'est pour le mien!*

Qu'un vieux cochon de moine
Qui s' masturb' dans un coin
Qui confesse les nonnes
Avec la pine en main!

...Il dit à la plus jeune
Tu reviendras demain,

...Je te ferai voir l'herbe
Qui pousse dans ma main

...Qui fait grossir le ventre
Et arrondir les seins,

...Et nous ferons ensemble
Un joli capucin

...Aux couilles tricolores
Aux poils du cul châtain

...Il ira au bordel(e)

Confesser les putains

...Il aura la vérole
Son père l'avait bien!

Stances à Sophie

Tu m' demand' tes lettr's, ta photographie
Ton épong' à cul, ton bidet d' métal
Je m'en fous pas mal, ingrante Sophie
Et j' te renvoie l' tout par colis postal.

Sophie que j'aimais tant
J' t'emmerde (bis)
Sophie que j'aimais tant
J' t'emmerde à présent!

Tu veux fair' la peau, un métier d' grenouille
Et me remplacer par d'autres amants,
Mais vois-tu, j' m'en fous, comm' d' la peau d' mes
couilles
Car tu pues du bec, et t'as l' con trop grand.

Je t'ai rencontrée un soir dans la rue,
Où tu dégueulais tripes et boyaux,
Ah! si j'avais su qu' tu n'étais qu'un' grue,
J' t'aurais balancée par l' trou des gogu'nots.

Mais j' t'ai ramassée, Dieu que j'étais bête!
Car le lendemain, je m' suis aperçu,
Qu' j'avais des morpions des pieds à la tête,
Des poils du nombril jusqu'au trou du cul!

Puis il a fallu qu'avec toi je couche,
Mais de tout'la nuit, j'n'ai pu roupiller,
Tu n'as pas voulu ma pin' dans ta bouche
Et t'avais tout l'temps l'con sur l'oreiller.

Puis le lendemain, t'avais tes affaires,
Le sang inondait la chambre à coucher,
Et j'ai consenti, pour te satisfaire,
A te sucer l' con pour mieux le sécher.

En ai-je bouffé de tes pertes blanches,
Mais quand j'ai voulu tirer un bon coup,
Tu ne gigotais pas plus qu'une planche,
Et je m'esquintais sans rien fair' du tout!

Et puis tu avais des passions honteuses,
J'en rougis encor, rien que d'y songer,

Et pour apaiser ta chair luxurieuse,
A tous tes capric's m'a fallu céder.

N'as-tu point voulu que ma langu' se perde,
Dans les plis profonds du trou de ton cul,
Je l'ai retirée toute plein' de merde,
J'en ai dégueulé, tu n'en as rien su.

Tu peux t'en aller, va, tu me dégoûtes,
De toi, je me fous, je sais me branler,
Je ferai gicler mon sperm' goutte à goutte,
Plutôt qu' revenir te caramboler.

Tout est bien fini, je te l' dis sans glose
N'ayant plus d' putain, je n' s'rai plus cocu,
Et si, par hasard, je te r'mets quèqu'chose,
Ce n' sera jamais que mon pied dans l' cul!

Tape ta Pine

En revenant de la fête,
De la fêt' de Charenton
J'ai rencontré trois fillettes.
Tap' ta pine,
Qui se chatouillaient l'bouton.
Tap' ta pin' contre mon con

J'ai rencontré trois fillettes
Qui se chatouillaient l'bouton.
J'ai d'mandé à la plus belle
Tap' ta pin'
Comment donc vous appell'-t-on?
Tap' ta pin' contre mon con

J'ai d'mandé à la plus belle
Comment donc vous appell'-t-on?
On m'appell' la Gabrielle...
Gabrielle c'est mon nom...

Je la prends et je l'embrasse...
Et j' la couche sur le gazon...

Je déboutonn' ma braguette...
Et j'en sors mon Jean-Luron...

Jean-Luron fort en colère...
Crache au nez de Barbançon...

Barbançon qu'est fou de rage...

Avala mon Jean-Luron...

Mes deux couill's rest'nt à la porte,...
la porte en facti-on...

Un poil du cul leur demande:...
Que faites-vous là, couillons?...

Nous attendons notre maître...
Qu'est entré chez Barbançon...

Qu'est entré la tête haute...
Sortira accordéon...

La Tour de Londres

Dans une tour de Londres,
Y'a des morpions qui m'emmerdent la nuit
Sans bruit, sans bruit, sans bruit
Dans une tour de Londres,
Y avait un prisonnier. (bis)

Refrain

*Y'avait un prisonnier
La pine au cul, les couilles pendantes,
Y'avait un prisonnier,
La pine au cul, bien enfoncée,
Oh, Eh ! Oh he ho he (bis),*

Il n'y voyait personne,...
Que la fill' du geôlier. (bis)

Un jour, il lui demande,...
La clef du cabinet. (bis)

Il s'assit sur le trône,...
Et se mit à chier. (bis)

En attendant qu'ça sèche,...
Il se mit à chanter. (bis)

J'emmerde la police,...
Et la maréchaussée. (bis)

Les gendarm's l'entendirent,...
Et vir'nt le trucider. (bis)
La moral' de l'histoire,...
Est qu'il faut pas chier
Sans avoir du papier.

Tous dans mon lit

Moi j'adore les hommes
Qui bandent un maximum
Y m'en faudrait des tonnes,
Des noirs, des blancs, des jaunes
Je rêve de beau mâles
Qui se baladent à poil
De faire la collection
De ceux les plus cochons

REFRAIN :

Je les voudrais tous dans mon lit
Faire joujou avec leur zizi
Et que leurs doux gouzi-gouzi
Me fassent hurler toutes les nuits
Je les voudrais tous dans mon lit
Pour une super sexy party
A dada comme une walkyrie
Sur leurs belles sucettes à l'anis !

Avec mes seins, mes fesses,
Je serais la maîtresse
Des vicieux, des cocus
Et des maris perdus
Prisonniers dans ma chambre,
De janvier à décembre
Ils me bais'ront plus fort,
Encore, encore, encore !

REFRAIN :

Je les voudrais tous dans mon lit
Faire joujou avec leur zizi
Et que leurs doux gouzi-gouzi
Me fassent hurler toutes les nuits
Je les voudrais tous dans mon lit
Pour une partouze de folie
Où tous les plaisirs sont permis
Et qu'en chœurs, ils me disent merci !

Les playboys, les loulous,
Les zombies, les zoulous
Les pompiers, les puceaux,
Les mickeys, les matchos
Y'en a-t-il parmi vous
Qui veuille tirer un coup ?

REFRAIN :

Allez venez tous dans mon lit
Sans fausse pudeur et sans chi-chi

Mon joli petit cul s'ennuie
Et le fond d'ma foufoune aussi
Allez venez tous dans mon lit
Me réviser la tuyaut'rie
Mettre le feu à mes envies
Afin que Madame soit servie

Les Trente Brigands

Ils étaient vingt ou trente
Brigands dans une bande
Chacun sous le préau
Voulait me toucher -- vous m'entendez ?
Chacun sous le préau
Voulait me toucher un mot

Un beau jour sur la lande
L'un d'eux se fit très tendre
Et d'un petit air guilleret
Vint me trousser -- vous m'entendez ?
Et d'un petit air guilleret
Vint me trousser un couplet

Comme j'étais dans ma chambre
Un matin de septembre
Un autre vint tout à coup
Pour me sauter -- vous m'entendez ?
Un autre vint tout à coup
Pour me sauter au cou

Un soir dans une fête
Un autre perdit la tête
Et jusqu'au lendemain
Voulut me baiser -- vous m'entendez ?
Et jusqu'au lendemain
Voulut me baiser les mains

Le vent soulevait ma robe
Quand l'un d'eux d'un air noble
S'approcha mine de rien
Et caressa -- vous m'entendez ?
S'approcha mine de rien
Et caressa mon chien

Comme je filais la laine
Un autre avec sans-gêne
Sans quitter son chapeau
Vint me peloter -- non mais, vous m'entendez ?
Sans quitter son chapeau

Vint me peloter mon écheveau

Comme j'étais à coudre
Ils rappliquèrent en foule
Et voulaient les fripons
Tous m'enfiler -- vous m'entendez ?
Et voulaient les fripons
M'enfiler mon coton.

Celui qui sût me prendre
C'est un garçon de Flandre
Un soir entre deux draps
Ce qu'il me fit -- vous m'entendez
Un soir entre deux draps...
Je ne vous le dirai pas !

Trim, Troum, Tram

Le Père Adam, trois jours avant la faute,
Au Paradis ronflait comme un cochon
Pour le punir, Dieu lui prit une côte,
Souffla dessus et fit le premier...

*Trim, troum, tram, laridondaine,
Trim, troum, tram, laridondon.
Souffla dessus et fit le premier...
Qu'on nous verse à boire (ter)
Et du bon vin.*

Ce qui séduit notre première mère,
Ce ne fut point ni l'arbre ni le fruit;
Le fin serpent, n'aurait pas su lui plaire,
S'il n'avait pris la forma d'un gros...

*Trim, troum, tram, laridondaine,
Trim, troum, tram, laridondon.
S'il n'avait pris la forma d'un gros...
Vidons notre verre (bis)
Mes amis, buvons
Jusqu'à demain*

Pourquoi Enée a-t-il quitté Carthage?
Pourquoi Enée a-t-il quitté Didon?
C'est qu'il voyait, debout sur le rivage,
Des femm's troyenn's qui se grattaient le...

Comment Noé repeupla-t-il la terre
Avec sa femm' travaillant jour et nuit?

Chacun prétend que c'est par la prière,
Mais moi je dis que c'est à coup de...

Pourquoi David prit-il une pucelle
Dans ses vieux jours et froid comme un glaçon?
C'est pour avoir en couchant avec elle
Le doux plaisir de lui tâter son...

Pourquoi Priam, du haut d'une tourelle,
Se branlait-il comme un foutu cochon?
C'est que d'en haut il vit une pucelle
Qui se fourrait les dix doigts dans le...

Sémiramis, la rein' de Babylone,
Sémiramis: la reine aux blancs nichons,
A fait venir Archimède en personne
Pour mesurer l' diamètre' de son...

Et si Platon n'eut jamais qu'une couille,
Et si Platon n'eut jamais qu'un couillon,
C'est que la mèr' de cette illustre andouille
Avait gardé l'autre dedans son...

Quand Ménélas eut retrouvé Hélène
Dans un boxon de l'antique Ilion,
Pour s'assurer qu'ell' lui serait fidèle,
D'un cadenas il lui boucla le...

Le beau Pâris, en jugeant les déesses,
Put mépriser et Pallas et Junon,
Car de tout's deux il ne vit que les fesses
Tandis qu' Vénus lui présenta son...

Pourquoi Enée a-t-il quitté la Grèce,
Pourquoi César franchit le Rubicon,
C'est qu' si les Grecq's avaient de jolies fesses
Les Italienn's ont de plus jolis...

Neuf mois avant que la Vierge n'accouche
Le Saint-Esprit la visita, dit-on.
Les uns prétend'nt qu'il entra par la bouche,
Moi, je soutiens que ce fut par le...

Napoléon qu' la terre honore encore
Avait conquis cell'-ci à coups d' canon
Le monde entier lui a offert de l'or,
Marie-Louis' ne lui offrit qu' son...

Pourquoi les femm's ne vont-ell's plus en guerre
Depuis le temps du grand Napoléon?

C'est qu'elles sav'nt qu' pour passer la frontière
Aux officiers il faut montrer le...

Pourquoi les femm's n'ont-elles pas de barbe?
Pourquoi n'ont-ell's pas de poils au menton?
C'est parce qu'elles sont bien trop bavardes,
Mais en revanche, ell's en ont sur le...

Allons, Messieurs, encore une bouteille
De ce bon vin qui fait perdr' la raison
Si l'on boit peu, le soir on fait merveille;
Si l'on boit trop, on s'endort sur le...

Les imbécil's, ainsi que les vicaires,
Auraient voulu supprimer ma chanson
Aucun d'entr'eux ne serait sur la terre
Si leur maman n'avait prêté son...

Bénissez-moi mon père', je vous convie,
Donnez-moi vite votre absolution
Le seul péché que j'ai fait dans ma vie
C'est d'avoir trop joué avec leur...

Les vingt-cinq Centimètres

Dans un grand salon de Provence
Un jeune homme élégamment mis,
Beau garçon, plein d'insouciance,
Un soir d'hiver s'était permis
D'envoyer à une danseuse
Un fort aimable billet doux,
Dans lequel d'un' manière heureuse
Il proposait un rendez-vous (bis).

Le jeune homme, ardent à la lutte,
Ecrivait deux mots seulement:
"Quinze louis, quinze minutes,
Quinz' centimètr's, c'est épatant"
La jeun' vierg' lui répondit vite:
"Vingt-cinq louis, vingt-cinq minutes,
Vingt-cinq centimètr's, et... de suite"
Répondait un p'tit mot écrit (bis).

Recevant la correspondance
Le jeune homme d'abord pâlit,
Puis sans perdre sa contenance
A la danseuse il répondit:
"Vingt-cinq louis, je peux les mettre,
Vingt-cinq minut's, ça m'est égal

Mais pour les vingt cinq centimètres
Je vous enverrai mon cheval" (bis).

Vive la Bretagne

M'sieur l' curé de Saint Sauveur
Il est mort' il s'est pendu,
Les oiseaux n'ont pas eu peur
D' fair' leur nid dans l' trou d' son cul.

Ils ont des chapeaux ronds
Vive la Bretagne!
Ils ont des chapeaux ronds
Vive les Bretons!

L'autre jour passant Place Vert'
J'entendis un chien péter
ça prouvions que c'tte pauvr' bêt'
N'a point l' trou du cul bouché.

Le curé, c'est un bon zouille,
Il donn' tout il garde rien
S'est coupé la peau des couill's
Pour fair' un' niche à son chien.

Jésus-Christ a un' quéquette,
Pas plus gross' qu'une allumette,
Il s'en sert pour faire pipi:
Viv' la quéquette à Jésus-Christ!

A Paris' les vieill's bigotes,
March'nt toujours les yeux baissés,
C'est pour voir dans notr' culotte
Si l' chinois n'est pas dressé.

Il paraît qu'en Angleterre,
Par un procédé nouveau
On transform' les culs d' bell'-mère
Pour en fair' des chars d'assaut.

Il paraît qu'en Amérique,
Par un procédé chimique
On fait fondr' les couill's des flics
Pour en fair' des élastiques.

Mon grand-père et ma grand mère
Ont l'habitud' de coucher nus,
Ma grand-mère est carnassière,
L'a mordu l' pépé au cul.

L'autre jour sortant d' chez nous
Je rencontr' deux amoureux
Qui f'saient sur un tas d' cailloux
C' qu' les gens mariés font chez eux.

Si mon père il bais' ma mère,
Ce n'est point par amus'ment,
C'est pour m' faire un petit frère,
Qui mèn'ra la vache aux champs.

'aim' mon père et j'aim' ma mère
J'aime aussi mon bourricot,
L' bourricot' j' peux monter d'ssus
Sur ma mèr' c'est défendu.

M'sieur l' curé de Saint-Viaud
Qu'a un' vache et point de taureau;
Il fait le taureau lui-même
Ca fait des p'tits viaux quand même.

Ils étaient quatr' pauvres diables
Qui n'avaient pas d' quoi s' chauffer;
Ils ont chié sur la table
S' sont chauffés à la fumée.

Dans l' désert' les dromadaires
Ont la peau tell'ment tendue
Que pour fermer les paupières
Ils doiv'nt ouvrir l' trou d' leur cul.

Le curé de Saint-Martin
Qui sait tout et qui n' sait rien
A coupé la queue d' son âne
Pour la mettre à son p'tit chien.

Dans le ciel' y a des étoiles
Qui nous font lever les yeux,
Sur la terre il y a des femmes
Qui nous font lever la queue.

A l'enterr'ment d' ma bell'-mère
J'étais devant, j'étais derrière,
J'étais derrièr', j'étais devant,
J'étais seul à l'enterr'ment.

Vivent les Etudiants

Vivent les étudiants, ma mère
Vivent les étudiants,

Ils ont des femmes et pas d'enfants,
Vivent les étudiants.

Et on s'en fout, d' la syph' et d' la vérole;
Et on s'en fout des femm's qui n'ont pas d' trou
Avec des poil autour!

Vivent les étudiantes,...
Ell's aim'nt avoir la pine au ventre...

Vivent les avocats,...
Ils ont des couill's en chocolat...

Vivent les médecins,...
Ils voient les femm's à poil pour rien...

Vivent les carabines,...
Ell's adorent vous sucer la pine...

Vivent les pharmaciens,...
Ils ont l' permanganat' pour rien...

Vivent les pharmaciennes,...
Ell's sont putains ou bien lesbiennes...

Vivent les ingénieurs,...
Ils mont'nt leurs femm's à la vapeur...

Vivent les sorbonnards,...
Ils ont des couill's en peau d' lézard...

Vivent les profs de math,...
Ils ont des couill's comm' des tomates...

Vive l'informatique,...
Ils font l'amour tout en logique...

Vivent les littéraires,...
Il leur faut des boutons en fer...

Vivent les juristes,...
Ils ne sont pas unicouillistes...

Viv'nt les vétérinaires,...
Ils march'nt toujours la queue en l'air...

Vivent les carabins,...
Ils ont chacun trent'-six putains...

Vivent les P.C.B.,...

Ils ont les couill's galvanisées...

Vivent les Arts-Déco,...
Ils ont les couill's près du pinceau...

Vivent les collégiens,...
Ils font l'amour dans l'creux d' leur main...

Viv' le Quartier Latin,...
Toutes le s fill's y sont putains...

Vive notr' professeur,...
Ell' se sert d'un vibromasseur...

Vivent les Jésuites,...
C'est dans la merd' qu'ils fout'nt leur bite...

Vivent les aviateurs,...
Ils lèv'nt la queue tous les quarts d'heure...

Vivent les aviatrices,...
Ell's ont le manche entre les cuisses...

Vivent les coloniaux,...
Ils ont des couill's en peau d' chameau...

Vivent les cavaliers,...
Ils mont'nt les femm's sans étrier...

Vivent les artilleurs,...
Ils tir'nt un coup tous les quarts d'heure